



Conditions météorologiques : neige et circulation

- Nouvel épisode de neige et verglas sur le nord et l'ouest de la France (AFP)
- Météo : après la neige, une « bombe météorologique » et la tempête Goretti attendues en fin de semaine (Ouest France)
- La galère des routiers sous la neige, bloqués toute la nuit sur l'A28 : "Des camions étaient en travers dans tous les sens" (France 3)
- Seine-Maritime. Vigilance orange, poids lourd interdit, vitesse à 70km/h : on fait le point sur la situation (Courrier Cauchois)
- Météo. Vigilance orange, neige, transports perturbés... Suivez avec nous la situation en Normandie (Paris Normandie)
- Direct. Neige et verglas à Rouen et au Havre. La vigilance orange levée à 10 heures
- Neige et verglas : les conditions s'améliorent, mais Dieppe et sa région sont en vigilance jaune
- Météo. « On est restés bloqués sans aucune info », lundi sur l'A28 à hauteur de Neufchâtel-en-Bray (Paris Normandie)
- Alerte météo en Normandie : neige, verglas et tempête attendus en fin de semaine (Paris Normandie)
- Météo en pays de Caux : comment les communes s'adaptent aux périodes de vigilance neige-verglas ? (Paris Normandie)

Sécurité

- Rouen. "On renforce notre présence sur le quartier" : le nouveau poste de police inauguré au cœur de Saint-Sever (Tendance Ouest)
- Le nouveau poste de police municipale de Saint-Sever, « pierre de plus » pour la sécurité de Rouen (76 actu)
- Le Havre. Un homme vole dans une voiture, il est arrêté grâce à la vidéoprotection (Tendance Ouest)

Économie et vie des entreprises

- Teisseire : le tribunal judiciaire de Grenoble suspend l'externalisation au Havre (Gazette de Normandie)
- Industrie. Renault Sandouville sous la neige : l'usine à l'arrêt après quelques tensions (Courrier Cauchois)
- Port-Jérôme. Bruit fort, nuage de vapeur, torchères... Que s'est-il passé sur la plateforme North Atlantic ? (Tendance Ouest)
- Port-Jérôme. Panache de vapeur géant : que se passe-t-il sur la plateforme North Atlantic ? (Courrier Cauchois)
- Economie. Comment la Normandie est devenue une marque qui séduit autant le Japon que le Canada (Tendance Ouest)

- Après des « infractions graves », la Ville de Rouen prend la main sur ce commerce de la rue de la République (76 actu)
- Les halles gourmandes Biltoki ferment leurs portes à Rouen : "les commerçants ne versaient plus leur loyer depuis un an" (France 3)
- 280 panneaux photovoltaïques ont rejoint le toit de cette entreprise spécialisée de Seine-Maritime (76 actu)

Collectivités locales et équipements publics

- "Les anges-gardiens de la commune" : à Forges-les-Eaux, on sale et on déneige par -13 degrés (France Bleu)
- Trois tramways circulent à vide toute la nuit au Havre : on vous explique pourquoi (France 3)
- Pont Colbert, EPR, nouvelle piscine... ce qui attend Dieppe en 2026 (76 actu)

Mer et pêche

- Un navire de pêche victime d'une infiltration d'eau après une collision au large de Fécamp (France Bleu)
- Pêche : collision entre deux bateaux en pleine mer, un chalutier secouru au large de Fécamp (France 3)
- Au large de Fécamp, un navire de pêche prend l'eau après une collision, d'importants secours mobilisés (Paris Normandie)

Politique

- Municipales 2026. À Elbeuf, Yanis Khalifa repart pour un tour (76 actu)
- Municipales 2026. Ce candidat à la Neuville-Chant-d'Oisel veut « plus de concertation » (Paris Normandie)
- Municipales 2026 : « Restons proches de la population », propose Laurence Artaud à Hautot-sur-Mer (Paris Normandie)
- Hugleville-en-Caux : Juliette Camy conduit une nouvelle liste axée sur la proximité et la mixité (Paris Normandie)
- Municipales 2026 : Jacques Cahard veut contribuer à l'attractivité de Valliquerville (Paris Normandie)
- Le maire de Saint-Jacques-sur-Darnétal candidat à sa propre succession en mars 2026 (Paris Normandie)
- Municipales 2026 _ une 3e candidate « multipolaire » à Blangy-sur-Bresle avec Valérie Garraud (Paris Normandie)

Nécrologie

- Ancien responsable territorial de la forêt d'Eu pour l'ONF, Jacques Fendorf s'en est allé à l'âge de 70 ans (76 actu)

Santé

- Le Havre. Nouveau pôle d'échographie : une offre élargie pour réduire les délais de rendez-vous (Paris Normandie)
- Forum des métiers à l'hôpital de Fécamp : « Il n'y a pas que des professions du soin pur » (Paris Normandie)

Justice

- L'ultra-récidiviste du vol confondu une 54e fois à Tourville-la-Rivière juste avant le Nouvel An (Paris Normandie)

Acteurs publics

- Bercy encadre plus strictement l'ouverture des crédits en attendant un budget pour 2026
- La DGAFP veut davantage dialoguer avec les ministères et la communauté RH
- Le Conseil d'État publie sa charte d'utilisation interne de l'IA

Sujet : [INTERNET] Nouvel épisode de neige et verglas sur le nord et l'ouest de la France [AFP, 3 derniers jours]

De : AFPForum-Alerts@afp.com

Date : 07/01/2026 09:09

Pour : guillaume.viron@seine-maritime.gouv.fr

Nouvel épisode de neige et verglas sur le nord et l'ouest de la France

[neige](#) | [météo](#) | [transport](#) | [route](#) | [aviation](#) | [rail](#) | [ville](#)

Paris, France | AFP | 07/01/2026 03:50 UTC+1 | mise à jour le 07/01/2026 09:08 UTC+1

AJOUTE INTERRUPTIONS DES BUS PARISIENS ET FRANCILIENS, ANNULATIONS DE VOLS, CITATIONS
par Margaux BERGEY

Neige et verglas touchent mercredi matin le nord et l'ouest de la France, un phénomène d'une "ampleur rare dans le climat actuel" selon Météo-France et qui entraîne d'importantes perturbations sur les routes et dans le transport aérien.

"Des chutes de neige ont débuté des Hauts-de-France à la Normandie et progressent vers l'est, tandis que des pluies verglaçantes touchent les Pays-de-Loire", a annoncé le prévisionniste dans son bulletin de 06H00, qui prévoit "un redoux" en milieu de journée, "mettant fin à l'épisode".

Trente-huit départements ont été placés en vigilance orange pour la neige et le verglas par Météo-France. La vigilance orange est le deuxième niveau le plus élevé d'alerte. Elle appelle la population à être très attentive, des phénomènes dangereux étant prévus.

Quelque 3 à 7 cm de neige devraient être "souvent" constatés dans les départements concernés, "très localement 10 cm, et jusqu'à 15 cm sur les Ardennes", précisent les météorologues.

- "Grande prudence" -

Selon Météo-France, les chutes de neige observées mardi - jusqu'à 30 cm localement en Charente-Maritime - et attendues mercredi sont "d'une ampleur rare dans le climat actuel", et les autorités ont appelé à la "prudence" dans les déplacements.

"Il n'y a pas eu d'intervention significative des services de secours" tôt mercredi matin à cause de ces chutes de neige, a indiqué le directeur général de la Sécurité civile, Julien Marion, sur RTL.

Températures négatives et chutes de neige affectent la circulation et le trafic aérien.

Une centaine de vols ont été annulés mercredi matin à Roissy-Charles-de-Gaulle, le premier aéroport français, et environ 40 vols à Orly, le deuxième, à cause des opérations de déneigement des pistes et de dégivrage des avions, a annoncé le ministre des Transports Philippe Tabarot.

A Paris et dans sa banlieue, le niveau 3 du Plan neige et verglas a été activé, avec notamment la limitation de la vitesse à 70 km/h et la suppression des transports scolaires en grande couronne.

Plus de 600 km de bouchons étaient enregistrés sur les routes d'Ile-de-France peu avant 09H00, selon le site Sytadin, et la RN 118, au sud de Paris, a été partiellement fermée à la circulation.

A 06H00, la RATP a invité les usagers à "privilégier le télétravail" si possible et à "réduire les déplacements". L'ensemble des lignes de métro et de tramway fonctionnent ainsi que les RER A et B. Ile de France Mobilités (IDFM) a signalé des suppressions sur la ligne E.

Mais tous les bus parisiens et franciliens ont progressivement cessé leur service vers 07H00, ont annoncé IDFM et la RATP. L'interruption devrait durer au moins jusqu'à 12h00.

"La neige ne m'inquiète pas aujourd'hui. Ce matin, j'ai pu déposer mes enfants à l'école maternelle, puis prendre les RER A et E sans problème", a raconté Jihane Nait, vendeuse de 26 ans, une habitante de Seine-Saint-Denis interrogée à Vincennes (Val-de-Marne) peu avant 07H00.

Dans l'ouest de la France, des restrictions similaires sont mises en place, de même que la suppression des transports scolaires dans une dizaine de départements. Dans l'Allier également, les transports scolaires sont suspendus. En Nouvelle-Aquitaine, la circulation des poids lourds est interdite.

A Guéret dans la Creuse, une pellicule de neige recouvre mercredi matin les véhicules et la chaussée.

"Avoir autant de jours de neige depuis début décembre, c'est devenu assez rare. On n'aurait presque plus l'habitude mais, heureusement, on a toujours les bons réflexes", témoigne Robert Jenart, retraité de 76 ans,

allusion aux raclettes pour pare-brise et aux pneus neige dont sont équipés nombre d'habitants du département.

A l'université de Lille, les étudiants ont, eux, été informés du report des examens prévus mercredi.

- Inédit depuis 14 ans -

Les intempéries ont fait, mardi, au moins cinq morts sur les routes de France.

Météo-France rappelle que sous l'influence du réchauffement de la planète en raison des émissions de gaz à effet de serre d'origine humaine, les périodes de froid sont plus rares et moins intenses que par le passé.

Les températures enregistrées lundi, jusqu'à -22°C à Mouthe dans le Doubs, et mardi matin (-13,4°C à Jaméricourt dans l'Oise, -13,2°C à Forges en Seine-Maritime) sont "inférieures aux normales de saison de 10 à 15 degrés".

Dimanche et lundi, les minimales en moyenne sur le pays étaient de -4°C, "ce qui n'était pas arrivé depuis fin février 2012", souligne Météo-France.

Bien que l'épisode de froid traversé par le pays soit "remarquable par son intensité", il ne constitue pas pour autant une "vague de froid" en raison, entre autres, de sa brièveté, nuance le prévisionniste.

bur-mby/cal/asm

Identifiant : <http://doc.afp.com/89TN3T4>

[Modifier, suspendre ou supprimer vos alertes mail](#)
[Accéder au document d'origine de cette alerte mail sur AFP Forum](#)

Copyright © Agence France-Presse. Tous droits réservés. Les documents mentionnés sont la propriété de l'AFP et/ou de ses partenaires. AFP et le logo AFP sont des marques déposées de l'Agence France-Presse.

Météo : après la neige, une « bombe météorologique » et la tempête Goretti attendues en fin de semaine

C. Cabouret

7-9 minutes

La tempête Goretti devrait balayer la France à partir de jeudi 8 janvier, au soir. Des rafales à plus de 100 km/h sont attendues, notamment en Bretagne et en Normandie.

Après la neige, place à la pluie et au vent. Une tempête doit balayer la France, à partir de jeudi 8 janvier 2026. Son nom : Goretti.

[Suivez notre direct consacré à l'épisode neigeux, mardi 6 janvier](#)

Une « bombe météorologique »

À l'origine, il s'agit d'une dépression venant des îles britanniques. **« Elle va croiser le courant-jet, de forts vents d'altitude,** explique Stéven Tual, météorologue et dirigeant de Temps Breton, une entreprise de prévisions météorologiques. **Elle va prendre de la vitesse, se creuser et se transformer en tempête. »**

« C'est ce qu'on appelle une bombe météorologique, ou une tempête explosive : elle se creuse d'au moins 24 hectopascals en vingt-quatre heures », poursuit-il.

La Manche et le nord de la Bretagne particulièrement touchés

La tempête touchera d'abord le nord-ouest du pays, en particulier **« le littoral breton et celui de la Manche »**, indique Olivier Proust, météorologue à Météo France.

« On a encore beaucoup d'incertitudes, mais il semble tout de même que le Nord-Bretagne et le Cotentin soient les plus exposés, dès la nuit de jeudi à vendredi, avant que les plus forts vents ne glissent sur la moitié nord, en progressant vers l'Est », détaille-t-il.

Lire aussi : [Télétravail, absence, congés... En cas de neige, suis-](#)

Des rafales à plus de 100 km/h attendues

En plus des précipitations, la tempête provoquera des vents violents. Les rafales pourront atteindre 100 km/h jusque dans les terres, en Bretagne, Normandie et dans les Hauts-de-France, et 110 km/h sur le littoral. « **On pourra même avoir des 120 km/h, voire 140 km/h, sur les coins exposés, comme la baie de Saint-Malo, le Cotentin, la côte d'Albâtre ou encore Dieppe** », décrit Olivier Proust.

La préfecture maritime de la Manche et de la mer du Nord a d'ailleurs averti les usagers de la mer, dans un communiqué, ce mardi 6 janvier. Elle appelle à consulter la météo avant toute sortie, de bien informer ses proches et de ne pas sortir seul, de rester à proximité d'un point de repli ainsi que de privilégier les plages et secteurs du littoral.

Lire aussi : [« Je n'ai jamais vu ça de ma vie » : son vol annulé à cause de la neige, elle raconte sa nuit à l'aéroport de Nantes](#)

« La transition va être très brutale »

L'épisode neigeux de ces derniers jours pourrait-il aggraver le phénomène ? A priori, non : pas d'impact sur la tempête, ni de complications particulières sur les routes. « **On va avoir beaucoup d'eau jeudi, qui va lessiver la majeure partie de la neige**, selon Olivier Proust. **Elle sera encore présente dans l'est de la France, mais les vents devraient être plus faibles dans cette zone.** »

Prudence toutefois. « **Les vents nécessitent une surveillance particulière**, estime Stéven Tual. **La transition va être très brutale, on va passer rapidement d'un temps calme à des conditions tempétueuses.** »

Ces vents « **nécessiteront certainement une vigilance orange** », confirme Olivier Proust.

TÉMOIGNAGES. La galère des routiers sous la neige, bloqués toute la nuit sur l'A28 : "Des camions étaient en travers dans tous les sens"

Écrit par Gregory Thelu

5-6 minutes

Publié le 06/01/2026 à 13h14

Temps de lecture : 3 mins

Les averses de neige ont occasionné lundi 5 janvier une grosse pagaille sur l'A28 dans le sens Abbeville-Rouen. Des dizaines de poids lourds se sont retrouvés à l'arrêt. Près de 10 kilomètres de bouchons ont été relevés. Après avoir dormi dans leur camion, les chauffeurs ont pu reprendre la route ce mardi 6 janvier au matin.

L'actu des régions

Chaque jour, un tour d'horizon des principales infos de toutes les régions.

France Télévisions utilise votre adresse e-mail afin de vous envoyer la newsletter "L'actu des régions". Vous pouvez vous désinscrire à tout moment via le lien en bas de cette newsletter.

[Notre politique de confidentialité](#)

"Je suis bloqué sur l'A28 depuis hier 16h15, confie ce chauffeur à l'arrêt au niveau de l'aire de Quincampoix. On ne sait toujours pas quand on pourra repartir. En attendant, j'essaie de m'occuper comme je peux". Le réveil est plus difficile que d'habitude.

Il est 7h30 ce mardi matin et comme lui, des dizaines de routiers ont vécu une nuit de galère à dormir dans leur camion. *"Il n'y a pas de douche, il n'y a rien. Heureusement qu'on a ce qu'il faut pour manger"*, témoigne cet autre chauffeur qui attendait avec impatience le feu vert de la préfecture pour pouvoir repartir.

Depuis lundi après-midi, tous les poids lourds de plus de 7,5 tonnes avaient en effet interdiction de circuler sur tous les axes du département.

VIDÉO. Reportage de Medhi Weber et Dounia Sirri-Ouad :

durée de la vidéo : 00h01mn45s



La galère des routiers sur l'A28 • ©FTV

La neige tombée abondamment sur la Normandie et principalement la Seine-Maritime lundi 5 janvier a occasionné une grosse pagaille sur l'A28 et l'A29 dans le sens Abbeville-Rouen.

Plusieurs dizaines de camions se sont en effet retrouvés en travers des voies empêchant la circulation des voitures sur cet axe fréquenté entre la Normandie et la Picardie.

Près de 10 kilomètres de ralentissements ont été relevés à la jonction de l'A28/A29 dans le sens Somme/Normandie. Des dépanneuses poids lourds ont notamment été *"mobilisées pour retirer des voies les véhicules qui obstruaient la circulation"*, a précisé la préfecture de la Seine-Maritime.

"À hauteur de Neufchâtel-en-Bray, en allant vers le nord, je me suis retrouvé bloqué ce lundi matin à cause de la neige, explique ce chauffeur de poids lourds de Caen. Tout le monde était planté, des camions étaient en travers dans tous les sens. Aucune saleuse n'était passée".

"J'ai réussi à faire demi-tour en direction de Rouen mais les gendarmes nous ont fait sortir puis stationner sur l'aire de Quincampoix jusqu'à nouvel ordre. Un collègue est venu me reprendre ma place pour passer la nuit dans le camion parce que je n'ai plus d'heures".

Le chauffeur qui devait effectuer quatre ramasses au départ de Caen n'en aura fait aucune ce lundi. *"Une perte d'argent pour mon patron"*, souffle-t-il.

Finalement, en raison d'une amélioration des conditions météo, les poids lourds de plus de 7,5 tonnes ont été autorisés à repartir progressivement ce mardi matin peu avant 9h00.

⚠ Vigilance neige verglas ❄

A partir de 10h00, [#meteofrance](#) place la Seine-Maritime en vigilance jaune neige verglas 🟡

🚚 Les véhicules de +7,5 tonnes peuvent à nouveau circuler sur le réseau routier du département, avec l'application de restrictions pour davantage de sécurité. pic.twitter.com/GmwoGDuJKQ

— Préfet de Normandie et de la Seine-Maritime (@Prefet76)
[January 6, 2026](#)

"De nouvelles perturbations neigeuses sont attendues la nuit prochaine et pourront donner lieu le cas échéant à de nouvelles mesures de restriction de la circulation", précise la préfecture de la Seine-Maritime.

[La circulation des poids lourds a pu reprendre ce mardi matin en raison d'une fenêtre météo favorable • © France Télévisions](#)

Par ailleurs, l'A28 entre la Bretagne et la Normandie est elle aussi de nouveau ouverte aux poids lourds. Les derniers chauffeurs qui ont passé la nuit sur les aires sont repartis ce matin, selon nos journalistes présents sur place.

Avec Maxime Fourier et Medhi Weber.

Seine-Maritime. Vigilance orange, poids lourd interdit, vitesse à 70km/h : on fait le point sur la situation

Nicolas Durand

2-3 minutes

La prudence est de mise sur les routes seinomarines. Météo-France maintient le département de la Seine-Maritime en vigilance jaune "neige-verglas" ce mardi 6 janvier, avant [un passage en vigilance orange dans la nuit de mardi à mercredi](#), à compter de 4 heures du matin.

Pas plus de 70km/h sur les départementales

Dans un point de situation diffusé en fin d'après-midi, les services préfectoraux précisent que "*compte tenu des conditions de circulation annoncées pour cette nuit de mardi à mercredi*", plusieurs mesures restrictives entreront en vigueur dès mercredi 7 janvier à 3 heures du matin.

Merci aux 400 agents de la [@gendarmerie_076](#), [@PoliceNat76](#), du [@Sdis76](#), de la DIRNO et de la @Sanef mobilisés cette nuit aux côtés des routiers immobilisés sur l'autoroute en [#SeineMaritime](#), ainsi qu'aux collectivités locales qui ont organisé le ravitaillement. pic.twitter.com/hSAHJ7iTxK

— Préfet de Normandie et de la Seine-Maritime (@Prefet76)
[January 6, 2026](#)

Sur le réseau autoroutier, "*la circulation des véhicules de plus de 3,5 tonnes est interdite*". Pour les autres usagers, "*le dépassement est interdit et la vitesse maximale autorisée est fixée à 80km/h*".

Des limitations similaires s'appliqueront sur le réseau secondaire : "*la circulation des véhicules de plus de 7,5 tonnes est interdite*", tandis que la vitesse sera limitée à 70km/h, sans possibilité de dépassement.

Pas de transport scolaire

Ces dispositions resteront effectives "*jusqu'à la levée de la*

vigilance orange", indiquent les services de l'Etat.

Par ailleurs, le préfet de la Seine-Maritime a décidé de maintenir [la suspension des transports scolaires pour la journée de mercredi 7 janvier](#). Les élèves seront toutefois accueillis dans les établissements habituellement ouverts le mercredi, "*sauf information contraire des établissements*".

"La plus grande prudence"

Face à cet épisode hivernal, le préfet appelle l'ensemble des usagers "*à la plus grande prudence*", les invitant à "*limiter ou reporter, autant que possible, leurs déplacements*" et à suivre l'évolution de la situation "*par les canaux d'information officiels*".

Météo. Vigilance orange, neige, transports perturbés... Suivez avec nous la situation en Normandie

Paris Normandie

8-10 minutes

Neige, verglas et froid : la Normandie fait face à une nouvelle journée difficile ce mercredi 7 janvier, avec plusieurs départements placés en vigilance orange. Suivez l'évolution de la situation en direct.



Publié: 7 Janvier 2026 à 07h13 Modifié: 7 Janvier 2026 à 09h48

Temps de lecture: 1 min

Neige, verglas et températures négatives : la [Normandie](#) s'apprête à vivre une nouvelle journée compliquée ce mercredi 7 janvier.

Plusieurs départements sont placés en vigilance orange par Météo France, avec des conditions de circulation difficiles attendues dès les premières heures de la matinée. Suivez l'évolution de la situation en direct tout au long de la journée.

Ce qu'il faut retenir

- Météo France a décidé de [prolonger la vigilance orange pour neige et verglas](#) en Normandie pour mercredi 7 janvier, minuit.
- Neige et pluies verglaçantes : une perturbation traversera la Normandie avec de la neige (1 à 3 cm/h) et surtout des pluies verglaçantes, tandis que les températures resteront largement sous les normales.
- La Région avait déjà décidé de suspendre [les transports scolaires dans l'ensemble des cinq départements normands](#) lundi et mardi. La mesure est reconduite mercredi.

- Un fort coup de vent est également attendu vendredi. Météo France prévoit des rafales jusqu'à 90 km/h sur les côtes et 80 km/h dans les terres, une situation à suivre dans les prochains jours.

Suivez en temps réel l'évolution de la situation

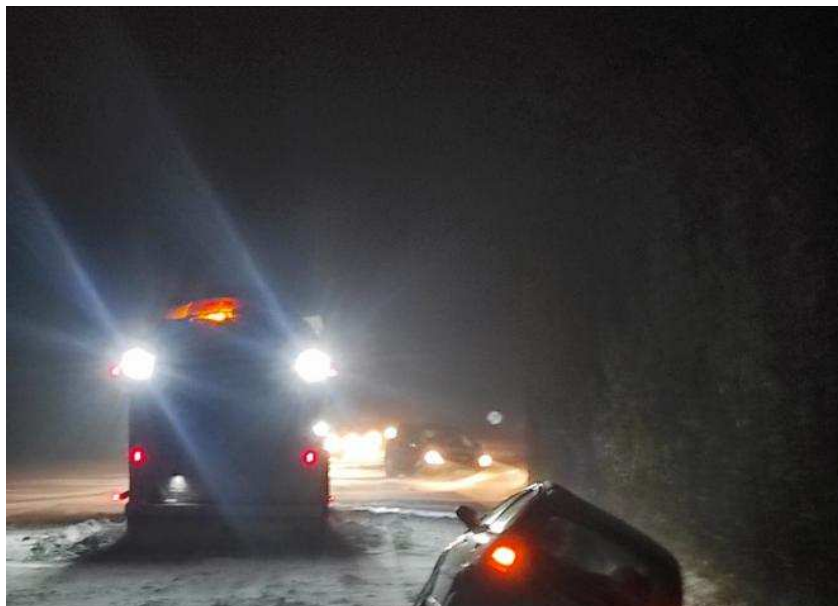
9h45. Au Havre, les opérations de déneigement et de salage sont désormais terminées. Le réseau de transports circule normalement. Seuls les transports scolaires restent suspendus, conformément à l'arrêté préfectoral en vigueur.



A Rouen, place du Boulingrin, le long de la ligne T4 - Photo Stéphanie Péron/Paris Normandie

9h40. La SNCF indique que plusieurs pannes d'aiguillages ont été identifiées entre Mantes et Paris Saint Lazare. Les trains au départ et en direction de Paris Saint Lazare sont déviés par un itinéraire alternatif, occasionnant un retard d'environ 30 min.

9h30. Près de Dieppe, la côte de Quiévremont à Martigny est totalement impraticable : il est nécessaire de passer par un autre itinéraire. Ce sont les usagers de la route qui l'indiquent sur la page «Bien vivre ensemble à Martigny».





La côte de Quiévremont à Martigny est totalement impraticable -
Photo «Bien vivre à Martigny»/Facebook

9h10. Météo-France maintient la vigilance orange neige et verglas pour la Seine-Maritime mercredi 7 janvier 2026 jusqu'à 10h00. Le département passera ensuite en vigilance jaune. A l'épisode de neige succéderont des pluies entre 10h00 et 12h00 et les températures deviendront positives. La préfecture de Seine-Maritime indique que le temps de la vigilance orange, sur l'autoroute, la circulation des véhicules de plus de 3,5 tonnes est interdite, pour tous les autres véhicules, le dépassement est interdit et la vitesse maximale autorisée est fixée à 80 km/h. Sur le réseau secondaire, la circulation des véhicules de plus de 7,5 tonnes est interdite, pour tous les autres véhicules, le dépassement est interdit et la vitesse maximale autorisée est fixée à 70 km/h.

9h. A Dieppe, le centre-ville a été plutôt épargné par les grosses averses de neige. Plus haut dans les quartiers, une couche blanche recouvre le sol et les toits. Cela dit, le réseau Deep Mob a décidé de suspendre la circulation de ses lignes urbaines 1, 2 et 3. *«Elles ne circuleront pas avant nouvel avis»*, indique Deep Mob sur ses réseaux. Pour suivre la situation des transports urbains, il faut télécharger l'application, ou consulter la page Facebook ou le site Internet de Deep Mob.

8h55. Selon les informations communiquées par le Service de secours et d'incendie de la Seine Maritime, l'évènement météorologique a généré 41 interventions sur l'ensemble du département entre mardi 6 janvier, 7h, et mercredi 7 janvier, 7h, pour des accidents de circulation et des chutes sur la voie publique principalement. Le bilan fait état de 142 sapeurs-pompiers engagés pour une prise en charge de 45 victimes.

8h40. Au Petit-Quevilly, la déneigeuse tourne à plein régime.





Le Petit-Quevilly, comme le reste de l'agglomération de Rouen est sous la neige - Photo Brice Recotillon/Paris Normandie



Pas de répit aujourd'hui, Rouen est bel et bien sous la neige ce matin - Photo Véronique Baud/Paris Normandie

8h35. Transurbain, le réseau de transport en commun de l'agglomération d'Évreux, tout comme les lignes interurbaines et les

services de transports à la demande sont suspendus jusqu'à 9 heures minimum. Même décision pour les transports en commun à Vernon et dans son agglomération, « *suspendus jusqu'à nouvel avis* », indique l'opérateur.

8h30. Sur l'autoroute A150 dès la sortie de Rouen, les conditions de circulation sont très difficiles.

8h. Il n'y a toujours pas de trains SNCF dans le sens Paris Le Havre après un défaut d'alimentation entre Bréauté et Eteinhus. La circulation reprend progressivement dans le sens Le Havre Paris.

7h50. Les conditions de circulation sont particulièrement difficiles sur les routes de la région, y compris sur les autoroutes. C'est le cas sur l'A29 et l'A13. Bison Futé voit orange sur ces axes. Et même rouge sur l'A28 et la N31 entre Rouen et Beauvais. Au moins deux camions sont signalés bloqués par la neige dans le pays de Bray sur la Départementale 915, entre Sommery et Pommeréval. L'un est piégé dans la côte du lieu-dit Mainnemare, près de Sommery. Des congères sont signalées sur cet axe Gournay-en-Bray/Dieppe entre le lieu-dit Les Hayons et Pommeréval



Au péage de Cottévrard sur l'A29 - Capture d'écran Bison fûté

7h45. Au Havre, la majorité des lignes du réseau de transport Lia circule l'exception de la ligne 12, 21 et des lignes complémentaires 60,70, 71, 91, MFR et SEGPA.

7h40. Dans la métropole de Rouen, le réseau de transport Astuce est fortement perturbé. Les lignes F1, F2, F4, F5, F6, F7, F8, BUS (de 10 à 43) et «astucepro» (desserte de la zone industrielle) son interrompues jusqu'à nouvel avis.

7h12. La neige est bien retombée pendant la nuit sur le pays de Caux. La circulation est de nouveau difficile sur certains axes.

7h10. Un défaut d'alimentation provoque l'arrêt de la circulation des

trains en Paris St Lazare et Le Havre.



Premier cliché matinal de Rouen où la neige fait timidement son retour - Photo Hélène Leforestier/Paris Normandie

7h05. «Des chutes de neige ont débuté des Hauts-de-France à la Normandie et progressent vers l'est, tandis que des pluies verglaçantes touchent les Pays-de-Loire», a annoncé Météo France dans son bulletin de 6 h 00. Trente-huit départements ont été placés en vigilance orange pour la neige et le verglas. La vigilance orange est le deuxième niveau le plus élevé d'alerte. Elle appelle la population à être très attentive, des phénomènes dangereux étant prévus.



A Bosc Le Hard, au nord de Rouen, la neige est tombée de nouveau dans le courant de la nuit - Photo Claire Boubert/Paris Normandie





A Bosc Le Hard, au nord de Rouen, la neige est tombée de nouveau dans le courant de la nuit - Photo Claire Boubert/Paris Normandie

Lire aussi

[Le coaching sportif en entreprise, « un investissement sur le capital santé des salariés » bon pour le travail](#)

[« On se sent abandonnés », le désarroi d'habitants d'un immeuble de la Madeleine à Évreux](#)

[À Rouen, il remporte plus de 200 000 euros au Quinté+](#)

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Normandie](#) [Seine-Maritime](#) [Eure](#) [Rouen \(Seine-Maritime\)](#) [Le Havre \(Seine-Maritime\)](#) [Évreux](#)

Contenus sponsorisés

Juste pour vous

Direct. Neige et verglas à Rouen et au Havre. La vigilance orange levée à 10 heures

6–8 minutes

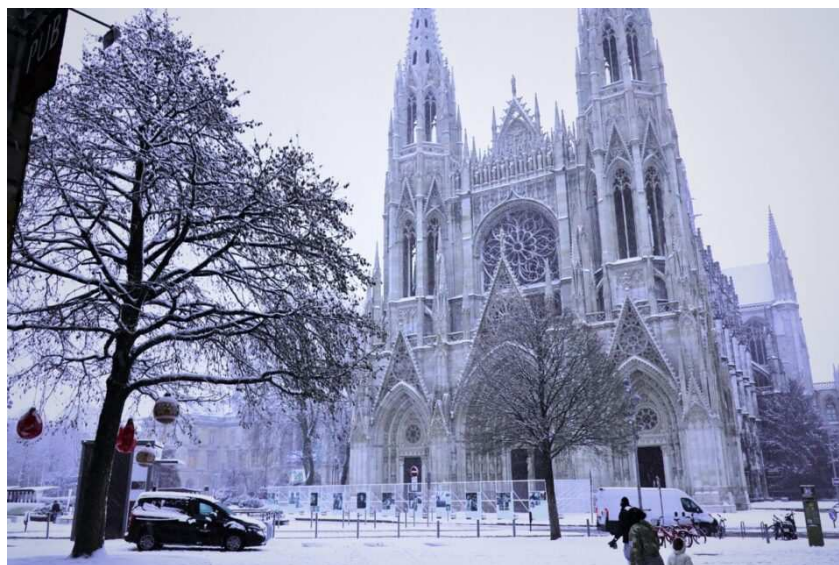
La Seine-Maritime est en vigilance orange neige et verglas jusqu'à 10 heures ce mercredi 7 janvier 2026. Circulation, transports, météo... on fait le point sur la situation.

Sur le même thème

[Circulation](#)

[Météo France](#)

[Transport](#)



Rouen et l'ensemble de la Seine-Maritime sont sous la neige depuis lundi. (©JB/76actu)

Par [Vanessa Leroy](#) Publié le 7 janv. 2026 à 7h05 ; mis à jour le 7 janv. 2026 à 10h02

Alors que la **vigilance orange neige et verglas** est de nouveau en vigueur depuis 4 heures et jusqu'à 10 heures ce mercredi 7 janvier 2026 en [Seine-Maritime](#), de nouvelles [chutes de neige et des pluies verglaçantes](#) sont annoncées pour le début de matinée par Météo France.

On fait le point s'agissant des **conditions météorologiques**, des

transports et de la **circulation** dans le département, et particulièrement dans les agglomérations du Havre et de Rouen.

Suivez en direct les perturbations en Seine-Maritime

:

09h30 : la vigilance orange levée à 10 heures

Météo-France maintient la vigilance orange neige et verglas pour la Seine-Maritime ce

mercredi jusqu'à 10 heures. Le département passera ensuite en

vigilance jaune neige et verglas, indique la préfecture de la Seine-Maritime.

« La nuit dernière a été calme et les sapeurs-pompiers n'ont pas été sollicités pour des interventions en lien avec les conditions météorologiques depuis le nouvel épisode neigeux qui a débuté à 4 heures », précise la préfecture.

« L'ensemble des services de l'État et des collectivités sont pleinement mobilisés pour sécuriser les axes structurants, assister les usagers et garantir le fonctionnement des services essentiels. »

Les mesures de restriction de circulation des poids lourds sur les autoroutes et le réseau secondaire prendront fin à la levée de la vigilance orange.

09h20 : la Sanef reste mobilisée

Sanef, société des autoroutes, indique que « la recommandation reporter tous les déplacements non strictement nécessaires, bien respectée ce matin par les automobilistes, reste en vigueur jusqu'à la levée progressive de l'alerte ». « Les conducteurs contraints de prendre la route sont invités à la plus grande vigilance et à s'informer sur les conditions de circulation. »

Par ailleurs, les équipes mobilisées depuis plusieurs jours restent en organisation renforcée, **afin de saler et déneiger continûment les chaussées**, assister et informer les conducteurs.

Vidéos : en ce moment sur Actu

09h00 : 41 interventions des pompiers dans le département

Entre le mardi 6 janvier 7 heures et le mercredi 7 janvier 7 heures, « l'évènement météorologique a généré 41 interventions sur l'ensemble du département pour des accidents de circulation et des chutes sur la voie publique principalement. Le bilan fait état de **142 sapeurs-pompiers engagés pour une prise en charge de 45 victimes** », communique le service départemental d'incendie et de secours.

08h50 : l'épisode neigeux se termine

Encore quelques flocons sont observés dans l'est du département de la Seine-Maritime mais l'épisode neigeux semble désormais derrière nous. Avant le retour du soleil cet après-midi et des températures maximales de 7°C.

Votre région, votre actu !

Recevez chaque jour les infos qui comptent pour vous.

[S'inscrire](#)

08h30 : des rues impraticables par endroits



La Seine-Maritime est en vigilance orange neige et verglas ce mercredi 7 janvier 2026 jusqu'à 10 heures. Certains axes sont toujours impraticables, comme ici à Bihorel. (©Photo transmise)

Sandrine, lectrice de *76actu*, nous informe que les rues Jean-Textcier et des Canadiens sont impraticables ce matin. « Toujours pas de sablage », déplore-t-elle.

08h00 : des retards pour les trains

Le trafic des trains est perturbé ce mercredi matin sur la ligne Le Havre-Rouen-Paris avec des retards allant jusqu'à une heure. En cause : un défaut d'alimentation électrique entre Etainhus et Bréauté. L'heure de reprise normale est estimée actuellement à 9h35, précise la SNCF.

07h30 : la circulation est difficile sur les routes

La circulation est compliquée également sur les routes. Entre neige et verglas, la prudence est de mise sur les autoroutes A29, A28, A150, A131, A151 et aussi sur la N28 et la Sud III.

07h00 : le point sur les réseaux Astuce et LiA

A Rouen, « de nombreuses lignes sont perturbées » indique Réseau Astuce.

Les lignes qui ne circulent pas :

- les lignes F1, F2, F3, F4, F5, F6, F7, F8 (de 10 à 44) et « astucepro » (desserte zone industrielle)
- les lignes T2 et T3 : terminus Deux-Rivières
- les lignes FAST et BUS sont interrompues jusqu'à nouvel ordre
- l'ensemble des lignes 100, 200, 300 et les lignes 529 et 530
- le service Filo'r est suspendu jusqu'à 12 heures

Par ailleurs, le service de navette Calypso est interrompu en raison des conditions météo jusqu'à nouvel avis.

L'agence Astuce de la gare est fermée ce matin.

Au Havre, la majorité des lignes circule à l'exception des lignes 12, 21 et des lignes complémentaires 60, 70, 71, 91, MFR et SEGPA, indique LiA.

06h30 : de la pluie au Havre, un peu de neige à Rouen

Au **Havre**, le vent souffle très fort ce mercredi matin et de la pluie tombe depuis cette nuit sur un sol froid donc gare au verglas.

Même situation à Fécamp. Il fait 2°C actuellement.

Du côté de **Rouen**, où les températures sont négatives, des chutes de neige sont observées. Tout comme à Yvetot et dans le pays de Caux. « A 5h45, les chutes de neige ont débuté sur les départements normands », précise Météo France.

06h15 : restrictions de circulation pour les poids lourds

Dans un communiqué, la préfecture de la Seine-Maritime a fait savoir que différentes mesures s'appliquent depuis mercredi, 3 heures.

Sur l'autoroute :

La circulation des véhicules de plus de 3,5 tonnes est interdite. Pour tous les autres véhicules, le dépassement est interdit et la vitesse maximale autorisée est fixée à 80 km/h.

Sur le réseau secondaire :

La circulation des véhicules de plus de 7,5 tonnes est interdite. Pour tous les autres véhicules, le dépassement est interdit et la vitesse maximale autorisée est fixée à 70 km/h.

06h00 : les transports scolaires suspendus

En raison des conditions météo, la Région Normandie maintient la **suspension de l'ensemble des lignes scolaires** pour toute la

journée dans les cinq départements normands : Calvados, Manche, Orne, Eure et Seine-Maritime.

Personnalisez votre actualité en ajoutant vos villes et médias en favori avec [Mon Actu](#).

Neige et verglas : les conditions s'améliorent, mais Dieppe et sa région sont en vigilance jaune

2-3 minutes

La vigilance orange sur Dieppe (Seine-Maritime) et sa région est levée ce mercredi 7 janvier 2026. Elle passe en jaune. La prudence reste de mise.

Sur le même thème

[Circulation](#)

[Météo France](#)

[Neige](#)



Après un nouvel épisode neigeux, la vigilance orange a été maintenue jusqu'à 10 h ce mercredi 7 janvier 2026 à Dieppe et dans la région (Seine-Maritime). Elle est passée en jaune à 10 h.
©D. R.

Par [Maria da Silva](#) Publié le 7 janv. 2026 à 10h00

Les [conditions météo](#) ne se sont pas améliorées ce mercredi 7 janvier 2026, ce que vous avez sûrement dû constater ce matin si vous avez pris votre véhicule.

La **vigilance orange** a donc été maintenue par Météo France pour neige et verglas pour [Dieppe \(Seine-Maritime\)](#) et sa région jusqu'à

10 h.

Après la neige, la pluie

Le département est passé en **vigilance jaune**, pour le verglas, car à l'épisode de neige succéderont des pluies entre 10 h et 12 h.

Mais les températures vont redevenir positives.

Cet événement météorologique a généré **41 interventions** des sapeurs-pompiers sur l'ensemble du département, « pour des accidents de circulation et des chutes sur la voie publique » fait savoir le service départemental d'incendie et de secours.

45 victimes

Cent quarante-deux sapeurs-pompiers ont été engagés pour une prise en charge de 45 victimes.

Vidéos : en ce moment sur Actu

« L'ensemble des services de l'État et des collectivités sont pleinement mobilisés pour sécuriser les axes structurants, assister les usagers et garantir le fonctionnement des services essentiels » font savoir les services de la préfecture.

A noter enfin que les **poids lourds** n'ont pas eu l'autorisation de circuler cette nuit et que les **transports scolaires** n'ont pas été assurés ce matin.

Personnalisez votre actualité en ajoutant vos villes et médias en favori avec [Mon Actu](#).

Météo. « On est restés bloqués sans aucune info », lundi sur l'A28 à hauteur de Neufchâtel-en-Bray

Karine Néel

5-7 minutes

Salage, neige tassée par les camions et accident de poids lourds qui bloque toute la circulation : sur l'A28, dès 8 h ce lundi 5 janvier, entre Abbeville et Rouen à hauteur de Neufchâtel, des « naufragés de la route » ont dû patienter pendant des heures.



Publié: 6 Janvier 2026 à 11h18 Temps de lecture: 2 min

De nombreux automobilistes ont été bloqués dès 8 heures du matin ce lundi sur l'A28, entre Abbeville et Rouen, au niveau de Neufchâtel-en-Bray.

« *Un poids lourd s'est retrouvé bloqué suite aux chutes de neige* », explique Mickaël Langlet, directeur adjoint en charge de l'exploitation à la Direction interdépartementale des routes nord-ouest.

Une réaction en chaîne

Malgré l'interdiction de doubler, certains poids lourds ont tenté la manœuvre. « *Un camion s'est retrouvé coincé sur la voie de gauche. C'est ce qui a créé tout l'enchaînement. On ne pouvait plus arriver sur le lieu de l'événement. On est sur une réaction en chaîne* », poursuit Mickaël Langlet.

Les précipitations dans la vallée de la Bresle ont été plus importantes que prévu. « *On a salé dans la nuit, mais le sel n'est pas efficace contre les chutes de neige. Le seul traitement est de racler la neige* », ajoute Mickaël Langlet.

Les pentes assez fortes sur l'A28 ont compliqué la situation.

« *Entre deux passages de nos engins, les poids lourds ont tassé la*

neige. Le revêtement est devenu plus adhérent », détaille le directeur adjoint.

L'A28 rouverte, mais la vigilance reste de mise

À 17 h 30, la préfecture de Seine-Maritime annonçait une circulation de nouveau fluide sur l'A28 dans le sens Abbeville-Rouen. Les poids lourds qui bloquaient les voies ont été pris en charge par des sociétés de dépannage et les chaussées ont été traitées. Les voitures ont pu reprendre la route en milieu d'après-midi.

Quelques dizaines de poids lourds restent toutefois à l'arrêt sur une voie de l'A28 et de l'A29, juste après la gare de péage de Cottévrard, dans le sens Abbeville-Rouen. Les collectivités et les forces de secours vont établir un contact avec les chauffeurs immobilisés dans les heures à venir pour évaluer leurs éventuels besoins de ravitaillement.

Les poids lourds stationnés sur les aires de stockage y resteront tant que l'arrêté d'interdiction de circulation des véhicules de plus de 7,5 tonnes ne sera pas levé. Les chauffeurs pourront se ravitailler auprès des commerces présents sur ces sites.





L'autoroute A28 est fermée ce lundi 5 janvier 2026 dans les deux sens, d'Abbeville à Alençon. - Photo Carlu Julien

« C'était le chaos »

Automobilistes et chauffeurs routiers ont dû patienter de longues heures. Comme Christophe qui habite Étaples. Parti tôt en voiture pour rejoindre le Havre où il travaille, le mécanicien s'est retrouvé bloqué vers 8h30 au niveau de Blangy-sur-Bresle. *« On est resté bloqué sans aucune information. Ni les services de la société d'autoroute, ni les forces de l'ordre qu'on voyait circuler près de nos véhicules ne nous ont expliqué la situation »*, explique l'automobiliste *« Il y avait des poids lourds qui continuaient à arriver derrière nous alors que la circulation leur était interdite, c'était le chaos »*. Ce n'est que vers 12 h 30 que Christophe a pu rejoindre la première sortie par la bande d'arrêt d'urgence. *« Au bout de quatre heures certains véhicules ont emprunté la bande d'arrêt d'urgence pour rejoindre la sortie, je les ai suivis »*.

Une nouvelle alerte météo est prévue pour mercredi 7 janvier. Les autorités appellent à la vigilance et invitent à consulter régulièrement Météo France.

Lire aussi

[Rassemblement à Dieppe : « Trump, casse-toi, le Venezuela n'est pas à toi ! »](#)

[Municipales : « 90 % de chances » que le maire de Cuverville-sur-Yères rempile en 2026](#)

[Le préfet avait refusé l'extension d'un parc éolien près de Cany-Barville, il est débouté en appel !](#)

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

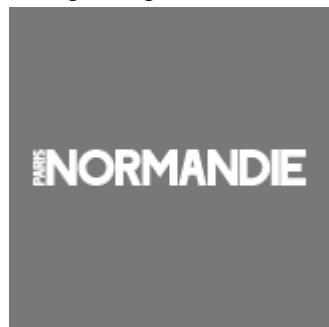
[Abbeville](#) [Blangy-sur-Bresle \(Seine-Maritime\)](#) [Neufchâtel-en-Bray \(Seine-Maritime\)](#)

Alerte météo en Normandie : neige, verglas et tempête attendus en fin de semaine

Claire Boubert

~4 minutes

Après un premier épisode de grand frais mardi 6 janvier au soir, la façade maritime de la Manche et de la mer du Nord se prépare à un fort coup de vent à tempête attendu jeudi 8 janvier 2026, tandis que Météo France place plusieurs départements en vigilance orange neige.



Par Claire Boubert

Publié: 6 Janvier 2026 à 14h49 Temps de lecture: 2 min

[Après la neige, le froid et le verglas](#), un nouvel épisode météorologique se prépare avec l'arrivée du vent. La Préfecture maritime de la Manche a placé un avis de grand frais à coup de vent de mardi soir à mercredi matin sur la façade Manche – mer du Nord, lié au passage de la tempête Goretti.

Pour l'heure, Météo France prévoit des rafales jusqu'à 90 km/h sur les côtes et 80 km/h dans les terres. Mais ces valeurs pourraient augmenter dans les prochains jours.

Selon Alertes Météo Normandie, les rafales seront beaucoup plus violentes : sur le littoral et les caps exposés du Cotentin, elles souffleront de 120 à 150 km/h, localement 160 à 170 km/h. Dans les terres de la Manche, le Calvados et la Seine-Maritime, elles atteindront 100 à 120 km/h, localement 130 km/h. Dans l'Orne et l'Eure, elles souffleront de 90 à 100 km/h, localement 110 km/h.

Des vents de secteur sud-ouest, soufflant de force 7 à 8,

accompagnés de fortes rafales, sont annoncés sur l'ensemble de la façade maritime. En fin de nuit, « *l'intensité du vent pourrait temporairement faiblir à force 7 au nord du [Cotentin](#)* », sans pour autant lever l'avis de grand frais.

Prudence

Une nouvelle dégradation est ensuite attendue à partir de la soirée du jeudi 8 janvier et jusqu'au milieu de la journée du vendredi 9 janvier. Un avis de fort coup de vent à tempête est attendu. Les vents pourraient atteindre une force 9 à 10, avec de très fortes rafales, tandis que la mer pourrait localement devenir très grosse, avertit la Préfecture maritime.

Face à [ces conditions météorologiques difficiles](#), les autorités appellent à la plus grande prudence. Il est notamment recommandé de ne pas sortir seul en mer, d'informer ses proches de ses intentions, de disposer d'un moyen de communication permettant d'alerter les secours et de rester à proximité d'un point de repli, en conservant un repère visuel sur le littoral.

Météo France a annoncé placer plusieurs départements en vigilance orange, dont la Seine-Maritime, l'Eure et l'Orne, de 3 heures du matin mardi à minuit mercredi. Une perturbation venant de la Manche est attendue en fin de nuit de mardi à mercredi et progressera sur la moitié nord du pays, entraînant des chutes de neige sur une large partie des régions concernées par l'alerte.

Lire aussi

[Le coaching sportif en entreprise, « un investissement sur le capital santé des salariés » bon pour le travail](#)

[« On se sent abandonnés », le désarroi d'habitants d'un immeuble de la Madeleine à Évreux](#)

[À Rouen, il remporte plus de 200 000 euros au Quinté+](#)

Contenus sponsorisés

Juste pour vous

Météo en pays de Caux : comment les communes s'adaptent aux périodes de vigilance neige-verglas ?

Brice Recotillon

6-7 minutes

En cette période de chute de neige et d'apparition de verglas, les communes redoublent d'énergie afin de maintenir les services publics en état de marche. Focus en pays de Caux.



Publié: 6 Janvier 2026 à 16h08 Temps de lecture: 2 min

Les jours passent mais le manteau blanc, présent sur les toits des habitations, reste visible. Conséquence directe des températures négatives qui, depuis samedi 3 janvier 2026, sévissent sur toute la Normandie.

Plus qu'un simple grain de sable, il s'agit de véritables couches de neige, alliées au verglas, qui viennent perturber les habitudes de circulation. Les transports scolaires ont été suspendus lundi 5, mardi 6 et mercredi 7 janvier 2026.

Un épisode météo anticipé

L'épisode météorologique devrait se prolonger puisque la Seine-Maritime passera de nouveau en vigilance orange neige-verglas, ce mercredi 7 janvier, jusqu'à 12h. Ainsi, les communes cachoises ont dû prendre les devants afin de maintenir des services publics efficaces.

On a commencé à intervenir dès ce week-end en faisant du salage préventif.

Christophe Bertrand, Directeur général des services de Bolbec

« On a commencé à intervenir dès ce week-end en faisant du salage préventif. Avec des roulements d'équipe qui passaient tôt le matin et en journée en fonction de l'état des routes. Puis, dès

l'annonce de l'épisode important qui est intervenu hier et aujourd'hui (lundi et mardi) », indique Christophe Bertrand, directeur général des services de Bolbec. Même son de cloche dans les communes du Trait ou de Rives-en-Seine où les enjeux de mobilité ont été pris au sérieux.

« Dans la soirée du dimanche, la mairie a de nouveau réuni les responsables des Services Techniques et les membres de la commission sécurité pour mettre en œuvre le plan de déneigement, précise la mairie de Rives-en-Seine. Ainsi, les agents ont été mobilisés dès 4h du matin. Deux équipes sont parties saler l'ensemble des voiries communales. »

Vigilance accrue

Au plus fort des chutes de neige, les agents communaux ont multiplié leur présence sur les voiries afin de frayer un passage aux automobilistes. *« Il y a beaucoup de voies où la neige s'est tassée et puis ce matin, avec le gel, il reste du verglas un petit peu en surface, constate Didier Lebreton, adjoint au maire de Port-Jérôme-sur-Seine. J'ai bien peur que dans la nuit prochaine, ou demain matin, on ait un nouvel épisode neigeux. Donc il va falloir qu'on redouble de vigilance. »*

Excepté la [fermeture d'une école à Lillebonne](#), lundi, en raison d'un problème de chauffage, la tenue des cours s'est effectuée sans le moindre accroc. *« L'école a pu rouvrir mardi », informe la mairie de Lillebonne. Les services publics ont également été « maintenus de façon habituelle », note la ville d'Yvetot.*



Le soleil a fait fondre la neige mais pas les plaques de verglas. -
Paris Normandie

Les habitants informés des opérations

La plupart des communes tiennent informées leurs administrés via les réseaux sociaux ou sur l'application Panneau Pocket. Ainsi, il est possible d'anticiper ses déplacements en fonction de l'évolution des opérations de déblaiement. « *On a un flux de voitures important sur la commune donc on tient au courant les habitants dès que possible* », plaide-t-on du côté du [Trait](#). « *On maintient des points d'informations réguliers* », confirme la ville de Duclair.

Bien qu'aucun accident majeur en lien avec la neige n'ait été recensé, les autorités invitent la population à faire de preuve de prudence avant de sortir de leur domicile. Selon Météo-France, de faibles températures sont à prévoir pour le reste de la semaine.

« *En fin de journée, aujourd'hui (mardi 6 janvier), élus et responsables de services techniques se réuniront pour organiser les tournées de la nuit à venir* », conclut la mairie de Rives-en-Seine.

Lire aussi

[Concerts, exposition, théâtre : Caux vallée de Seine lance 2026 sur un tempo culturel](#)

[Le préfet avait refusé l'extension d'un parc éolien près de Cany-Barville, il est débouté en appel !](#)

[« Bardouville 2026 » propose un mode de gouvernance collégial pour les élections municipales](#)

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Yvetot \(Seine-Maritime\)](#) [Lillebonne \(Seine-Maritime\)](#) [Bolbec \(Seine-Maritime\)](#) [Le Trait \(Seine-Maritime\)](#) [Duclair \(Seine-Maritime\)](#)

Contenus sponsorisés

[Yvetot](#)



Rouen. "On renforce notre présence sur le quartier" : le nouveau poste de police inauguré au cœur de Saint-Sever

Alexandre Leno

3-4 minutes

[Promesse de longue date](#), le nouveau poste de police du quartier Saint-Sever à Rouen a été inauguré mardi 6 janvier. *"La République doit être partout, dans tous les territoires de France et dans tous les quartiers de Rouen"*, a commencé le maire Nicolas Mayer-Rossignol dans son discours inaugural devant de nombreux policiers municipaux, élus, commerçants et habitants du quartier, venus pour l'événement. L'arrivée de ce nouveau poste de police n'est pas anodine, le quartier Saint-Sever a été classé en 2024 Quartier prioritaire de la politique de la ville (QPV) avec les quartiers Grammont et Orléans. *"Auparavant on avait des équipes sur le terrain mais avec cette implantation immobilière on renforce notre présence globale sur le quartier"*, explique Guillaume Caron, directeur de la tranquillité publique et de la police municipale de la ville de Rouen.

- **A lire aussi.** [Seine-Maritime. La police nationale recrute : comment devenir policier adjoint ?](#)

"Ça peut contribuer aussi à faire évoluer l'image du quartier", espère de son côté William Burel, directeur d'une structure d'insertion sociale et professionnelle sur le cours Clemenceau venu justement pour se rapprocher de la police municipale. *"Nos structures doivent s'entreconnaître, on est les deux faces d'une même pièce."* Entre sentiment d'insécurité et insécurité réelle dans le quartier, *"il y a un mélange des deux"*, constate le professionnel. *"Il ne faut pas nier la réalité, il y a eu des vrais soucis ici mais aussi une désaffection du quartier qui ne fait que renforcer ce sentiment."*

Une collaboration police municipale et police nationale renforcée

S'il s'agit bien d'un poste de police et non pas d'un commissariat, il

y aura tout de même la présence de policiers nationaux qui assureront des permanences deux fois par semaine notamment pour l'enregistrement des plaintes, le policier municipal étant limité aux *"simples"* mains courantes. Les agents municipaux ont globalement moins de pouvoir judiciaire que leurs homologues nationaux. *"C'est une première à Rouen d'avoir des locaux partagés entre policiers municipaux et nationaux et cela concrétise une collaboration de longue date"*, confirme Guillaume Caron. Deux agents seront sur place en permanence sur les horaires d'ouverture du lundi au samedi de 11h à 19h. Grâce à son *"bureau confidentiel"* le poste de police pourra accueillir des victimes de violences ou de harcèlement de rue. Ce dernier fait écho au partenariat que la Ville a signé avec l'application Umay de lutte contre les violences sexistes et sexuelles.

A Rouen, les effectifs de police municipale sont passés d'une cinquantaine d'agents en 2020 à environ 70 aujourd'hui, soit une hausse de 33%.

Le nouveau poste de police municipale de Saint-Sever, « pierre de plus » pour la sécurité de Rouen

3-4 minutes

Le poste de police municipale du quartier Saint-Sever a été inauguré mardi par Nicolas Mayer-Rossignol, maire de Rouen. Un pas de plus dans le dispositif sécurité voulu par l' élu.

Sur le même thème

[Nicolas Mayer-Rossignol](#)

[Police](#)

[Saint-Sever](#)



Nicolas Mayer-Rossignol inaugure le nouveau poste de police municipale. (©MC/76actu)

Par [Mathieu Charré](#) Publié le 6 janv. 2026 à 20h06

Le quartier Saint-Sever a désormais son **poste de police municipale**. Au 127 de la rue du même nom, l'ancien salon de coiffure a laissé place à [un nouveau poste](#), une étroite façade grise sur trois étages inaugurée ce mardi 6 janvier par le maire de [Rouen](#), Nicolas Mayer-Rossignol.

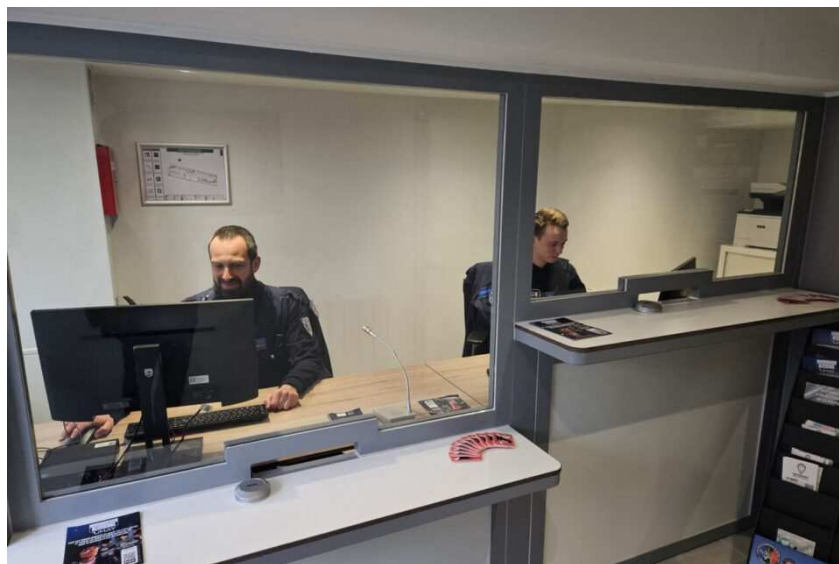
Du **lundi au samedi**, deux agents accueillent dès à présent le public de 11h à 19h au rez-de-chaussée, avec une pause de 13h à

13h30. Aux étages supérieurs, le poste comprend salle de réunion et de repos.

Un officier de la Police Nationale pour recueillir les plaintes

En plus de cette présence six jours par semaine, un OPJ (officier de police judiciaire) de la Police Nationale assurera une permanence les mardis et jeudis, de 13h30 à 16h30, pour **recueillir les plaintes** – ce que la police municipale ne peut pas faire.

« C'est une rue piétonne fortement fréquentée, avec le centre commercial juste à côté. Cette visibilité physique est importante », abonde Nicolas Bouferguène, directeur interdépartemental de la Police Nationale.



Deux policiers municipaux accueilleront le public du lundi au samedi, de 11h à 19h. (©MC/76actu)

Une « pierre de plus » dans le dispositif sécurité

Premier poste de police municipale situé rive gauche, ce bâtiment est une « pierre de plus » dans le dispositif sécurité voulu par Nicolas Mayer-Rossignol. « La République doit être partout, dans tous les territoires de France et les quartiers de Rouen », clame-t-il lors d'un discours inaugural installé dans la froideur mordante.

Vidéos : en ce moment sur Actu

Et l'édile d'égrener les chiffres de son mandat, avec une augmentation des effectifs de police municipale (de 50 à 72) et le triplement du nombre de caméras.

Votre région, votre actu !

Recevez chaque jour les infos qui comptent pour vous.

[S'inscrire](#)

Pour faire tourner le poste, **six policiers municipaux** ont été recrutés, dont trois dans la brigade de proximité, qui passe de 12 à 15 agents. En plus des deux policiers chargés d'accueillir le public, trois effectueront des rondes. « On a déjà eu des problèmes dans le quartier, on sait vers qui se tourner maintenant », se réjouit Gaëtan, employé d'une banque à quelques pas du nouveau poste. « Quelques patrouilles passaient de temps à autre, là il y en aura une fixe sur le secteur, c'est assez rassurant pour les commerçants que nous sommes. »

Personnalisez votre actualité en ajoutant vos villes et médias en favori avec [Mon Actu](#).

Le Havre. Un homme vole dans une voiture, il est arrêté grâce à la vidéoprotection

Gilles Anthoine

1-2 minutes

Lundi 5 janvier, un homme a été arrêté au Havre à la suite d'un vol à la roulotte. Le vol a été commis la veille, dimanche 4 janvier, sur le parking du Decathlon des Docks. Le lundi peu après 15h, les opérateurs de la vidéoprotection de la ville repèrent le suspect descendant du tramway à hauteur de la gare. La police s'est rendue sur place et a pu l'interpeller Cours de la République, à l'angle du boulevard de Strasbourg.

- **A lire aussi.** [Le Havre. Vol de voiture, résine de cannabis... Deux hommes interpellés et placés en garde à vue](#)

L'homme faisait l'objet d'une interdiction de territoire

Lors de son contrôle, les forces de l'ordre ont retrouvé sur cet homme de 36 ans un brise-vitre, une pince coupante et un morceau de résine de cannabis. Il a été placé en garde à vue. Les fichiers ont révélé que le suspect faisait l'objet de plusieurs mesures en cours : une interdiction de retour sur le territoire, une assignation à résidence et une interdiction judiciaire du territoire.

Teisseire : le tribunal judiciaire de Grenoble suspend l'externalisation au Havre

L.R

3–4 minutes

Le 23 décembre 2025, le tribunal judiciaire de Grenoble a stoppé net le projet de délocalisation d'une partie de la production des sirops Teisseire vers la Normandie. Cette décision gèle le plan de continuation d'activité (PCA) du groupe Britvic (filiale de Carlsberg) et apporte un répit inattendu aux salariés du site historique de Crolles.

La justice a ordonné la suspension immédiate de la fabrication des sirops chez le sous-traitant Slaur-Sardet, situé au Havre. En validant la contestation portée par les salariés en grève depuis le 9 octobre, le tribunal bloque ainsi la stratégie d'externalisation de la marque. Ce bras de fer judiciaire s'inscrit dans un climat social tendu, marqué par la menace de fermeture de l'usine de Crolles, près de Grenoble, où 205 emplois directs sont aujourd'hui en sursis.

Un vice de procédure sanctionné

Le tribunal a pointé de graves manquements dans la conduite du Plan de continuation d'activité (PCA). Les magistrats ont estimé que le Comité social et économique (CSE) n'avait pas été valablement informé avant le lancement de la production normande le 20 novembre dernier. En conséquence, l'entreprise a été condamnée à verser 3 000 € au CSE et 3 000 € à la CGT au titre des frais de justice. Au-delà de la procédure, les représentants du personnel dénoncent une manœuvre visant à précipiter la fermeture du site isérois.

L'avenir incertain du site de Crolles

Cette victoire judiciaire impose désormais une renégociation du calendrier industriel. Alors que la justice impose l'arrêt immédiat de la sous-traitance au Havre, l'incertitude plane plus que jamais sur le

calendrier de fermeture du site de Crolles.

La direction tente de repositionner ses activités, en revanche, ce revers juridique l'oblige à revoir sa copie face à des salariés déterminés à défendre leurs emplois face à la logique de sous-traitance.

Acculé, Teisseire doit désormais revoir sa stratégie industrielle et le choix de ses partenaires de production. Ce jugement grenoblois, intervenu sous une forte pression économique et sociale, pourrait peser lourdement sur les futures négociations concernant le maintien des emplois et les investissements territoriaux. De leur côté, les salariés et leurs représentants exigent une transparence totale et des garanties concrètes sur des solutions alternatives pour assurer la pérennité de l'activité en Isère.

- 07 Janvier 2026



Le Palais de justice de Grenoble © JEAN-PHILIPPE KSIAZEK

Industrie. Renault Sandouville sous la neige : l'usine à l'arrêt après quelques tensions

Cédric Thomire

2-3 minutes

Au lendemain d'un épisode neigeux ayant fortement perturbé les déplacements, l'activité est à l'arrêt ce mardi 6 janvier à [l'usine Renault de Sandouville](#). Lundi 5 janvier à 19 heures, la direction de l'usine a décidé que l'équipe du matin et celle de la journée ne travailleraient pas "*en raison des conditions météorologiques*". La direction n'excluait pas une reprise pour l'équipe de l'après-midi.

Du travail, mais pas de bus

Cette décision a rassuré le syndicat FO qui, lundi 5 janvier, contestait la position de la direction de poursuivre l'activité à l'usine malgré les importantes difficultés de circulation et [le placement de la Seine-Maritime en vigilance orange neige verglas](#).

Lors d'un comité social et économique (CSE) extraordinaire qui s'est tenu lundi à 11h30, Renault Sandouville a indiqué aux organisations syndicales que les séances de travail étaient maintenues. "*Les lignes de bus n'étant pas garanties, il est nécessaire de s'organiser pour venir par ses propres moyens*", précisait même la direction aux salariés.

Une décision "inconsciente et irresponsable"

Du côté syndical, FO a vivement réagi. Le délégué syndical Fabien Gloaguen dénonçait lundi une décision qu'il juge "*inconsciente et irresponsable*", estimant que la sécurité des salariés devait primer face aux risques liés aux déplacements. FO pointe notamment l'absence de transports collectifs fiables et les dangers liés aux routes encore enneigées. "*Si nos collègues considèrent que c'est trop dangereux pour eux, là où ils habitent, de venir à l'usine, surtout qu'ils ne se déplacent pas !*" commentait Fabien Gloaguen lundi.

"La direction a également dit que les salariés absents ne seraient

pas payés ou qu'ils devraient poser une journée de congé. Nous FO demandons que les journées d'absence liées aux intempéries soient prises dans le capital temps entreprise", réclamait-il pour les salariés dès lundi.

Port-Jérôme. Bruit fort, nuage de vapeur, torchères... Que s'est-il passé sur la plateforme North Atlantic ?

Célia Caradec

~2 minutes

Les riverains de la plateforme North Atlantic de Port-Jérôme-sur-Seine, [anciennement ExxonMobil](#), ont été surpris par un bruit très fort, peu avant 12h30, mardi 6 janvier, accompagné d'un fort dégagement de vapeur et de très hautes torchères, pendant environ une quinzaine de minutes.

Un collecteur de vapeur en cause

L'exploitant a apporté des informations [sur la plateforme Allo Industrie](#), environ une heure plus tard, expliquant que ces nuisances proviennent d'un *"incident technique sur un collecteur de vapeur"* ayant *"entraîné des épisodes de bruit ainsi que la présence d'un nuage blanc (vapeur)"*. North Atlantic ajoute que ses équipes sont *"pleinement mobilisées pour mener les opérations en toute sécurité conformément aux procédures prévues et limiter les nuisances perceptibles"*.

Des unités arrêtées

Ce fort dégagement de vapeur est dû *"à une perte du réseau haute pression"* détaille North Atlantic à *Tendance Ouest*. L'entreprise a procédé à la *"mise en sécurité de certaines unités"* - c'est-à-dire à leur arrêt - afin d'isoler la section concernée par l'incident, mais *"l'ensemble du site n'est pas à l'arrêt"*.

Des épisodes de torchères et de bruit pourraient encore survenir lors du redémarrage des unités concernées.

Fin décembre c'est sur une [tour de distillation de la raffinerie](#) qu'un incident avait été signalé.

[Vidéo] Port-Jérôme. Panache de vapeur géant : que se passe-t-il sur la plateforme North Atlantic ?

Cédric Thomire

~2 minutes

Que se passe-t-il chez North Atlantic ce mardi 6 janvier ? Un important panache de vapeur s'élève actuellement sur plusieurs centaines de mètres au-dessus de [la plateforme pétrolière de Port-Jérôme](#), à Notre-Dame-de-Gravenchon. *"J'ai entendu comme un claquement, et maintenant on entend un bruit important"*, indique un riverain. La torche de distillation s'est allumée. Depuis 13h40, les sirènes d'alerte retentissent sur la zone industrielle.

Toutes les unités mises à l'arrêt

L'industriel a communiqué via la plateforme Allo Industrie, dans un message d'information adressé aux riverains. *"Suite à un incident technique sur un collecteur de vapeur, cela a entraîné des épisodes de bruit ainsi que la présence d'un nuage blanc (vapeur). Nos équipes sont pleinement mobilisées pour mener les opérations en toute sécurité conformément aux procédures prévues et limiter les nuisances perceptibles."* Et North Atlantic ajoute présenter ses excuses pour la gêne occasionnée.

Selon nos informations, toutes les unités sont mises à l'arrêt par sécurité.

North Atlantic a indiqué à Virginie Lutrot, maire de la commune, qu'il n'y avait *"aucun danger"*.

L'événement a inquiété le voisinage. Une habitante de Petiville témoigne sur Facebook : *"J'ai cru à une explosion, j'ai eu très peur, j'étais dehors. Ça surprend... Mais pas de sirène donc ce n'est pas dangereux a priori."*

Economie. Comment la Normandie est devenue une marque qui séduit autant le Japon que le Canada

Pierre Durand-Gratian

5-6 minutes

C'est l'un des objectifs qui allait avec la réunification de la Normandie : la rendre plus attractive, favoriser son développement économique, à la fois à l'intérieur de la région et à l'international. Dans la foulée de la réunification, l'agence Normandie attractivité est née. *"Il s'agissait de se doter d'un outil de marketing territorial"*, explique Michael Dodds, directeur de cette agence. L'une de ses premières actions a été de créer la marque "Normandie". *"On a voulu encourager tous ceux qui souhaitent exprimer leur attachement à la Normandie."* L'idée, assez impalpable, est de fédérer les entreprises du territoire, de les encourager à porter un récit commun et une fierté régionale pour créer une dynamique, dans la région et à l'étranger, notamment en arborant la marque avec un graphisme commun.

Une région populaire dans le monde

L'avantage ? La Normandie est la région la plus connue au monde avec la Californie, pour son histoire riche. Une bonne base sur laquelle il a fallu capitaliser pour construire une image plus moderne. *"Il a fallu expliquer nos efforts dans le domaine de l'industrie. Nous sommes un vrai laboratoire dans le domaine de l'énergie pour le nucléaire, les parcs éoliens offshores, l'hydrolien"*, vante notamment Michael Dodds. 10 ans après, mission en partie accomplie à en croire le plus normand des Anglo-Irlandais. Preuve en est la multitude de voyages organisés à l'étranger par la Région Normandie, son président en tête Hervé Morin, qui n'oublie jamais d'emmener les fleurons des entreprises régionales. *"Il est le meilleur commercial de la Normandie. D'un point de vue économique, on se sent aidés"*, approuve Catherine Cousin, dirigeante de Filt 1860 basée à Mondeville et qui vend dans le monde entier des filets et cordons pour des applications dans l'automobile ou le nautisme notamment. *"Quand on est reçus à*

l'ambassade de France au Japon et qu'on invite nos clients ou prospects, ça appuie la notoriété de l'entreprise, on véhicule l'image d'une Région puissante", insiste-t-elle. Même remarque chez des entreprises plus modestes, comme Splendid drones, spécialisée dans le spectacle de drones lumineux à Rouen, qui compte sur Normandie attractivité pour accéder à un réseau dynamique. *"Ça permet des contacts plus faciles pour créer des opportunités. On espère que l'on pourra créer un spectacle pour le millénaire de la naissance de Guillaume ou pour l'Armada à Rouen",* lance Germain Fidon, son dirigeant. Difficile de mesurer tous les effets de cette politique volontariste d'attractivité qui vise à créer une émulation. Normandie attractivité s'est aussi attachée à développer un réseau d'ambassadeurs normands, ouvert à tous ceux qui veulent porter cette fierté régionale. Le réseau compte désormais 11 000 membres et 22 clubs de Normands à l'étranger, d'une demi-douzaine de membres à Bogota jusqu'à plus d'une centaine à Montréal. L'objectif reste le même : placer la Normandie sur la carte du monde, pour son histoire, mais aussi comme une région d'avenir.

"93% des Normands sont fiers de la région"



Hervé Morin, président de la Région Normandie, défend une identité régionale.

Hervé Morin, le président de la Région Normandie, considère que l'identité normande s'est renforcée depuis la réunification des Haute et Basse-Normandie en 2016.

Considérez-vous que la réunification est une réussite ?

"Chaque jour, l'identité normande y gagne. C'est ce que montrent les sondages qui sortent régulièrement. Trois quarts des Normands trouvent que la réunification est une bonne chose. Et au-delà des capacités d'investissement de la Région, ça a d'abord été la capacité de bâtir une communauté de destin, de faire en sorte que les Normands, portés par un même drapeau puissent ensemble

porter un collectif qui permet de devenir ambassadeurs de la Normandie. C'est formidable de voir de plus en plus de drapeaux normands. On voit désormais des léopards dans les jardins, comme en Bretagne. Chacun dans son domaine cherche à bâtir des collectifs, des solidarités, des réseaux pour porter la Normandie ensemble. C'est ça qui est exceptionnel."

La fierté régionale progresse-t-elle ?

"93 % des Normands sont fiers de la région. On a de la chance d'avoir une région avec un tel capital, un tel imaginaire. Le monde entier nous considère comme une région exceptionnelle. En Angleterre, un concours demandait quelle est la région la plus désirable. Ça a été la Normandie : pour ses paysages, son patrimoine historique, ses villes, sa campagne, son littoral... Notre impératif, c'est d'être fier de ça. Et de se dire tous les jours, la Normandie, c'est plus fort que le reste."

Après des « infractions graves », la Ville de Rouen prend la main sur ce commerce de la rue de la République

3–4 minutes

La Ville de Rouen a exercé son droit de préemption sur un commerce situé rue de la République, qui « a fait l'objet d'un contrôle des autorités révélant des infractions graves ».

Sur le même thème

[Commerce](#)

[Fraude](#)



La Ville de Rouen (Seine-Maritime) a usé de son droit de préemption sur un commerce de la rue de la République.
(©FM/76actu)

Par [Fabien Massin](#) Publié le 6 janv. 2026 à 20h30 ; mis à jour le 6 janv. 2026 à 20h31

Dans le secteur du commerce, la Ville de [Rouen \(Seine-Maritime\)](#) veut faire le ménage. La collectivité a ainsi exercé son **droit de préemption** sur un fonds de commerce situé au 57 [rue de la République](#), « actuellement exploité sous l'enseigne d'un salon de massage », annonce la Ville dans un communiqué, lundi 6 janvier 2025.

Un « signal » contre les activités illégales

« Cette décision intervient dans le cadre de la politique municipale visant à préserver la qualité et la diversité de l'offre commerciale et à lutter contre les pratiques interdites, explique la Ville. Le commerce concerné a fait l'objet d'un contrôle des autorités **révélant des infractions graves.** »

En préemptant ce fonds, la Ville entend : mettre un terme définitif à ces activités illicites ; réintroduire une activité commerciale conforme aux valeurs et à l'attractivité du centre-ville ; envoyer un signal fort contre les réseaux exploitant des commerces à des fins illégales.

Des travaux de remise en état vont être engagés afin de permettre la rétrocession du local à un nouvel exploitant « respectueux des règles et contribuant à la vitalité économique de la rue de la République ».

« Un acte fort pour protéger nos commerçants »

Nicolas Mayer-Rossignol, maire et président de la Métropole Rouen Normandie, **Sileymane Sow**, adjoint en charge du commerce et **Nicolas Zuili**, adjoint en charge de la rive droite, soulignent : « Nous ne pouvons tolérer que des activités illégales s'installent au cœur de notre ville. Cette préemption est un acte fort pour protéger nos commerçants, nos habitants et l'image de Rouen. »

Vidéos : en ce moment sur Actu

Suivez l'actualité de Rouen sur notre [chaîne WhatsApp](#) et sur notre [compte TikTok](#)

Personnalisez votre actualité en ajoutant vos villes et médias en favori avec [Mon Actu](#).

Les halles gourmandes Biltoki ferment leurs portes à Rouen : "les commerçants ne versaient plus leur loyer depuis un an"

Écrit par Manon Loubet

3-4 minutes

Clap de fin pour les halles Agrivin à Rouen, après trois ans d'exploitation. Elles ont fermé leurs portes le 31 décembre 2025. Le groupe Biltoki explique les raisons de cette fermeture.

L'actu des régions

Chaque jour, un tour d'horizon des principales infos de toutes les régions.

France Télévisions utilise votre adresse e-mail afin de vous envoyer la newsletter "L'actu des régions". Vous pouvez vous désinscrire à tout moment via le lien en bas de cette newsletter.

[Notre politique de confidentialité](#)

Il y a un an déjà, [on vous faisait part des difficultés](#) rencontrées par les halles Biltoki de Rouen, situées en face des Docks 76.

Un à un, les commerçants fermaient et les boutiques n'étaient pas renouvelées. Après trois ans d'exploitation, les halles ont définitivement fermé leurs portes le 31 décembre 2025, révèlent nos confrères de [76actu](#).

Il y a trois ans, une vingtaine de commerçants, restaurateurs, traiteurs avaient répondu à [l'appel des créateurs du groupe Biltoki](#). Ce concept de développer un lieu de vie, d'échanges et de partage est né dans l'esprit de quatre amoureux du produit et partisans du vivre ensemble.

D'origine basque, ils ont développé un réseau de halles dans toute la France. Celle de Rouen était la première à ouvrir dans le Nord-Ouest de l'hexagone. Sans le succès rencontré dans d'autres villes, comme à Bordeaux par exemple.

"Nous avons tout mis en œuvre pour redonner vie à la halle et nous y avons cru jusqu'au bout. Les actions engagées ont permis de

tester, d'animer et de maintenir une dynamique mais elles ne pouvaient remplacer un projet global de transformation. Sans investissements structurants, il n'était pas possible d'aller plus loin", témoigne Xabi Alaman, directeur général de Biltoki dans un communiqué de presse envoyé à France 3 Normandie.

Biltoki n'hésite pas à pointer du doigt les Docks 76. *"Une halle reste un élément d'une zone marchande dont elle est tributaire et l'évolution de l'environnement des Docks depuis l'ouverture des Halles Agrivin il y a trois ans (arrivée d'un hard-discounter, de commerces d'électroménager ou de jouets, positionnement autour des loisirs comme le gaming) n'a pas permis de soutenir une dynamique favorable pour le site. En ont découlé des difficultés majeures pour les commerçants qui ne versent plus leurs loyers à Biltoki depuis un an."*

Biltoki assure avoir mis en place *"de nombreuses initiatives"* pour *"insuffler un nouvel élan"* : *"renouvellement de l'équipe de direction, ajustement de l'offre commerciale et lancement d'une programmation événementielle régulière"*.

Cependant, bien que *"positives et encourageantes"*, ces initiatives n'ont pas été suffisantes.

Cette phase reposait sur une transformation du cadre d'exploitation du site, qui ne pouvait être envisagée sans l'accord et l'implication du propriétaire du bâtiment dont Biltoki est locataire.

Tous les commerçants sont désormais partis et les cinq salariés de Biltoki qui géraient les halles Agrivin bénéficieront d'une proposition de reclassement et d'un accompagnement.

À ce stade, Biltoki n'a pas d'information concernant l'avenir du bâtiment, dont la destination relève du propriétaire du bâtiment.

280 panneaux photovoltaïques ont rejoint le toit de cette entreprise spécialisée de Seine-Maritime

4–6 minutes

Une centrale photovoltaïque a été installée sur 600 m² de toiture à Neufchâtel-en-Bray. C'est l'entreprise MecanoLav qui a investi dans cet équipement mis en route en février.

Sur le même thème

[Entrepreneuriat](#)

[Environnement](#)

[Pays de Bray](#)

Article réservé aux abonnés



Le toit de l'extension de l'entreprise MecanoLav est désormais recouvert de panneaux photovoltaïques. ©Act'Studio Production

Par [Sébastien Aliome](#) Publié le 7 janv. 2026 à 6h51

L'entreprise **MecanoLav** de [Neufchâtel-en-Bray](#) (**Seine-Maritime**) vient de se doter d'une centrale photovoltaïque. 280 panneaux ont été installés sur le toit de l'extension réalisée il y a un an. Fin 2024, l'[entreprise](#) spécialisée dans la **fabrication de machines** pour le lavage unitaire de pièces mécaniques, doublait quasiment sa surface. L'agrandissement de 900 m² avait d'ores et déjà été

réfléchi dans l'objectif d'y installer sur son toit des panneaux photovoltaïques.

33 % de la consommation d'électricité

C'est désormais chose faite puisqu'après un mois de travaux, ce sont 600 m² de surface sur la toiture du nouveau bâtiment qui sont désormais recouverts de panneaux.

« C'est un investissement d'environ 110 000 euros qui va permettre de fournir 33 % de notre consommation d'électricité » fait savoir **Agathe Ridel**, présidente de la société **Ridel SAS**.



Ces panneaux sont « une solution d'avenir » pour la présidente de la société basée à Neufchâtel-en-Bray. ©Act'Studio Production

Grâce à ces panneaux dont la mise en route doit avoir lieu en février prochain, le temps d'ouvrir la ligne, [MecanoLav](#) devrait voir sa facture électrique « baisser d'environ 25 % » précise Agathe Ridel.

Nous avons estimé à 7 ans le retour sur investissement. Nous allons consommer entre 60 à 70 % de l'électricité produite, et le reste sera revendu à Enedis.

Une démarche environnementale globale

Cette installation d'envergure s'inscrit dans une démarche plus globale. En effet, l'entreprise neufchâteloise qui se développe à travers le monde, est très engagée sur le plan environnemental. Ces panneaux photovoltaïques en sont un exemple, tout comme le récupérateur d'eau de pluie qui permet aussi d'alimenter les machines.

Votre région, votre actu !

Recevez chaque jour les infos qui comptent pour vous.

[S'inscrire](#)

« Nous pouvons stocker 90 m3 et les utiliser dans notre osmoseur qui purifie l'eau. De plus, nous avons toujours travaillé sur des machines qui consomment le moins possible, ou encore sur une isolation performante de nos locaux, que ce soit l'extension ou les anciens bâtiments de Danone que nous occupons. Cela évite de trop augmenter le chauffage l'hiver ou encore de refroidir l'été ».

Une vraie solution d'avenir

Pour mener à bien ce projet, MecanoLav a fait appel à la société Sunelis, spécialisée dans l'installation de panneaux photovoltaïques. C'est cette structure qui a géré la mise en place du nouvel équipement. « N'oublions pas non plus qu'en cas de grosses coupures comme l'a connu l'Espagne il n'y a pas si longtemps, ces panneaux pourront permettre à l'entreprise de continuer à produire. C'est une vraie solution d'avenir » affirme la présidente.



Il a fallu environ un mois pour installer la centrale photovoltaïque.

©Act'Studio Production

Pour l'heure, Mecanolav n'a pas souhaité stocker l'énergie produite, mais ne s'interdit pas de le faire dans les années à venir. Concernant cette extension qui répond aux différentes normes de qualité, comme pour le reste des locaux, MecanoLav et ses 55 salariés ont pu compter sur le soutien financier de la Région Normandie, du département de la Seine-Maritime et de la communauté de communes Bray Eawy.

Sur le plan des investissements d'envergure, l'entreprise du Pays de Bray va désormais ralentir avec toutefois le désir de poursuivre le développement de son activité et de répondre au mieux à l'exigence de ses clients.

"Les anges-gardiens de la commune" : à Forges-les-Eaux, on sale et on dénèige par -13 degrés - ICI

5-6 minutes

Une partie de l'équipe technique de Forges-les-Eaux © Radio
France - Théophile Pedrola

Diffusé le mercredi 7 janvier 2026 à 6:31

Publié le mercredi 7 janvier 2026 à 6:31

Il a fait -13 degrés, tôt ce mardi 6 janvier 2026, du côté de Forges-les-Eaux. Une température rare qui met en valeur le travail des agents d'entretien de la ville.

Il a fait, entre 7h et 9h, ce mardi 6 janvier 2026, [-13 degrés à Forges-les-Eaux](#). C'est le secteur où il a fait le plus froid ces derniers jours en Normandie. Plusieurs centimètres de neige, du verglas et des températures très froides : un cocktail polaire, qui n'est pas historique, le record étant de -18° en janvier 1985 à Forges, mais tout de même **pas commun**. Cela faisait des années que l'on n'avait pas vu ça. Pour assurer la circulation des véhicules, le service technique de la commune, 3.600 habitants, à 45 kilomètres au nord-est de Rouen, est fortement mobilisé.

Ce mardi, à 5h30 du matin, Richard, agent technique de la commune, monte à bord de son tracteur orange, prêt à sillonner et saler les routes. *"Lundi, on a pu le faire facilement, raconte-t-il, mais ensuite il a reneigé, il a gelé, et là, ce mardi, c'était bien plus difficile !"* Il suit dans cette tournée les traces d'un adjoint au maire, qui est en quad, et qui ouvre le passage. Cyrille Capelle *"repère"*, *"ce qui permet d'indiquer les endroits où il faut aller prioritairement"*, au-delà des voies principales et des endroits importants, comme les établissements scolaires. À l'arrière du tracteur, il y a aussi Xavier, qui manie la **pelle à neige**, *"pour déneiger les trottoirs, aider ceux qui sont à pied, ou à vélo. On est un peu les anges gardiens de la commune !"*

À midi, fin de mission salage et déneigement. Mais ce n'est pas la fin de journée, il reste à faire : **aller chercher du sel pour**

recharger les stocks, aller dégager une entrée d'usine, racler les trottoirs : *"Lundi, on a commencé à 5h30 pour finir à 18h30",* raconte Richard.

Une trentaine d'agents mobilisés

Un travail apprécié des habitants, dans ce secteur où le **réseau secondaire n'est pas toujours bien déneigé** : *"Je suis à 10 kilomètres du côté de Sigy-en-Bray, j'ai roulé à 30-40 km/h, en sourit Catherine, préparatrice en pharmacie. C'était un peu difficile, cela glissait beaucoup."* La neige, c'est forcément le **sujet principal de conversation** avec les clients et les collègues. Il y a ceux qui ont eu du mal à venir, ceux qui doivent s'occuper des enfants, ceux qui n'ont jamais réussi à venir travailler et celle dont les enfants étaient bloqués dans la voiture ! *"Le temps du trajet, cela a gelé et les portes ne s'ouvraient plus",* raconte dans un rire Catherine.

*"La priorité, c'est l'astreinte sablage, indique Estelle Duvauchel, responsable des services techniques dans la commune. C'est une période où l'on est très vigilants. On a **deux tracteurs avec des semoirs, du sel à la station d'épuration et on peut déclencher l'astreinte** à 5h ou 5h30 le matin selon la météo."* Pour dégager les routes à Forges, une trentaine d'agents sont mobilisés entre novembre et mars.

- [Forges-les-Eaux](#)
- [ICI Normandie \(Seine-Maritime - Eure\)](#)
- [Neige](#)
- [Hiver](#)
- [Alerte météo](#)
- [Info trafic – Circulation routière](#)

VOTRE AVIS - En vue des élections municipales de mars 2026, ICI lance un grand cycle de consultations et propose tous les mois un questionnaire thématique afin de comprendre les attentes et les rapports des citoyens avec leurs maires, leurs communes.

La grande consultation citoyenne : élections municipales 2026

Les épisodes de l'émission : L'info d'ici, ICI Normandie (Seine-Maritime - Eure)

[Passer la section](#)

Le point sur la neige et le verglas en Seine-Maritime et dans

Trois tramways circulent à vide toute la nuit au Havre : on vous explique pourquoi

Écrit par Sylvie Callier

3–4 minutes

Des tramways noctambules sans passagers parcourent l'agglomération havraise enneigée depuis la nuit du 4 au 5 janvier 2025. Un phénomène intrigant. Ce trafic nocturne est la seule solution quand le plan froid des transports en commun atteint son plus haut niveau.

L'actu des régions

Chaque jour, un tour d'horizon des principales infos de toutes les régions.

France Télévisions utilise votre adresse e-mail afin de vous envoyer la newsletter "L'actu des régions". Vous pouvez vous désinscrire à tout moment via le lien en bas de cette newsletter.

[Notre politique de confidentialité](#)

Blanc sur blanc. Les rames du tramway du Havre avancent sur le tapis neigeux de la Porte Océane. Les lignes A et B circulent normalement malgré le froid polaire. La magie se poursuit toute la nuit.

Trois rames sans passagers circulent dans la ville endormie. Le réalisateur finlandais Aki Kaurismäki, auteur du film "Le Havre" apprécierait. Ce pourrait aussi être la performance artistique d'un nouveau festival nommé "un hiver au Havre".

Cette circulation nocturne fait partie du plan C du réseau de transports en commun LIA de la communauté urbaine du Havre. Le maintien en circulation de quelques tramways empêche le gel de se fixer sur les rails.

Le rail et la roue sont en ferraille. L'eau avec la neige se sont déposées sur le rail et cela gèle. Le gel entre le rail et la roue fait glisser les rames donc on fait circuler les rames en permanence pour éviter qu'il y ait ce gel de contact.

Miguel Dechamps, directeur des services techniques du réseau
LIA

VIDEO - Reportage d'A. Develay et H. Guiraudou au Havre :

durée de la vidéo : 00h01mn49s



Au Havre, le tramway et le funiculaire circulent normalement malgré la neige et le gel. Trois trams roulent toute la nuit pour empêcher la glace de prendre sur les rails et les câbles de traction. Interviews de M. Dechamps, directeur des services techniques du réseau Lia et A. Bœuf, adjoint au maire du Havre chargé de la propreté et du stationnement • ©A. Develay/H. Guiraudou/ France Télévisions

Si des trams ne roulaient pas la nuit, une autre partie de l'équipement risquerait de geler : les câbles électriques sur lesquels s'accrochent les [pantographes des rames](#). La circulation ininterrompue réchauffe la ligne aérienne.

Pour mercredi 7 janvier, les [prévisions de trafic](#) du réseau LIA annoncent une circulation des tramways normale, ainsi que pour le funiculaire.

Dans l'agglomération havraise, des itinéraires de bus sont modifiés et les lignes 12, 14 et 21 ainsi que le transport à la demande FilBus sont interrompus.

Bbbb

Pont Colbert, EPR, nouvelle piscine... ce qui attend Dieppe en 2026

8–10 minutes

L'année 2026 vient d'être lancée, plusieurs événements sont d'ores et déjà programmés et l'actualité sera chargée. Tour d'horizon de ce qui vous attend, à Dieppe (Seine-Maritime).

Sur le même thème

[Travaux](#)

Article réservé aux abonnés



L'année 2026, à Dieppe (Seine-Maritime) sera notamment marquée par le retour du pont Colbert. ©Véronique Weber

Par [Marie LEMAISTRE](#) Publié le 6 janv. 2026 à 20h00

Cap sur **2026** à [Dieppe \(Seine-Maritime\)](#). Entre **travaux** d'envergure et événements marquants, l'année s'annonce riche pour la ville. Nous vous proposons **un aperçu** non exhaustif de ce qui est prévu.

Retour de Pete the monkey





Après une année de pause, le festival de musique Pete the monkey fait son retour à Saint-Aubin-sur-Mer, sur le site du château.

©Archives / CL / Les Informations dieppoises

Après une année de pause, le festival de musique **Pete the monkey** fait son retour à **Saint-Aubin-sur-Mer**, sur le site du château. Le festival se tiendra du vendredi 10 au dimanche 12 juillet. La programmation n'a pas encore été dévoilée. La dernière édition, en 2024, avait affiché **complet**.

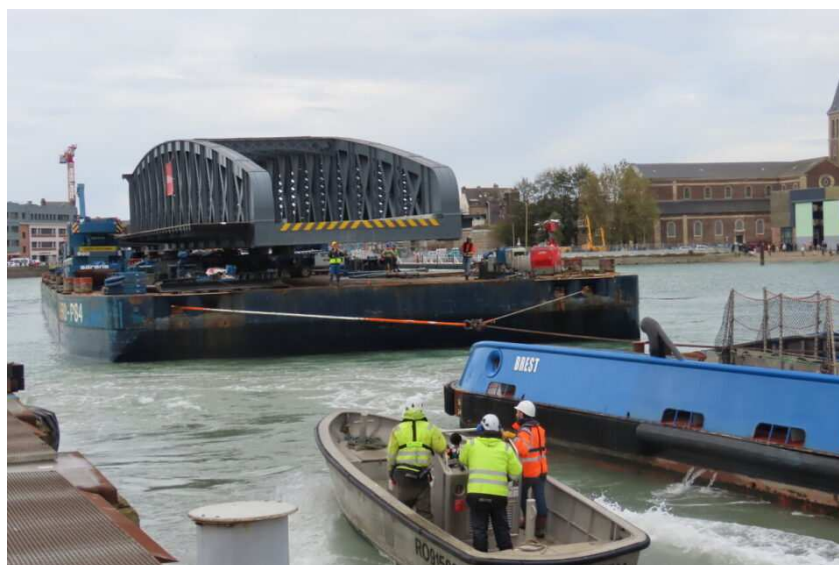
Nouveau local pour Alpine



Après plusieurs années de recherche foncière, le projet de magasin logistique destiné à accompagner le développement d'Alpine entre dans sa phase concrète sur la zone Eurochannel II. ©Les Informations Dieppoises

Après plusieurs années de recherche foncière, le projet de magasin logistique destiné à accompagner le développement d'**Alpine** entre dans sa phase concrète sur la zone **Eurochannel II**. Les travaux du bâtiment de **11 000 m²** ont débuté et doivent s'achever à l'été, en appui direct à la production de l'A390. La majeure partie du local sera dédiée au stockage. Des bureaux et locaux techniques viendront compléter l'ensemble.

Le pont Colbert opérationnel



Engagée en février 2024, la restauration du pont Colbert touche à sa fin. ©Véronique Weber

Engagée en février 2024, la restauration du pont Colbert touche à sa fin. L'ouvrage a retrouvé son berceau du **Pollet**. Plusieurs travaux restent à mener sur et autour du pont. Si les essais de manœuvre de l'ouvrage se révèlent **concluants**, sa remise en fonctionnement est envisagée **fin janvier**. D'ici là, la passerelle provisoire reste en service.

Votre région, votre actu !

Recevez chaque jour les infos qui comptent pour vous.

[S'inscrire](#)

Un futur centre de santé



Le futur centre de santé intercommunal de Dieppe-Maritime devrait progressivement sortir de terre au cours de l'année 2026. ©Cabinet d'architectes En'Act

Le futur centre de santé intercommunal de Dieppe-Maritime devrait progressivement sortir de terre au cours de l'année 2026. Il longera la rue Jules-Porte à Dieppe, à deux pas de l'hôpital. Les futurs locaux du **centre de santé intercommunal** accueilleront 13 cabinets de médecins. La **maison médicale** de garde y prendra également ses quartiers les week-ends. Le chantier devrait durer entre 12 et 14 mois. La réception est prévue pour début 2027.

La Biomarine évolue



À deux pas de la maison des sports, les travaux sur le site de l'ex-Biomarine progressent rapidement. ©3F Normandie

À deux pas de la maison des sports, les travaux sur le site de l'ex-**Biomarine** progressent rapidement. D'un côté, le bailleur 3F Normandie construit 60 logements sociaux. De l'autre, l'ancienne halle est transformée par le promoteur Raynald Hautot en une résidence de tourisme de

30 logements. Les deux projets doivent être achevés **en 2026**, marquant ainsi une étape importante dans la transformation du site.

Étape décisive pour l'EPR





2026 s'annonce comme une année charnière pour EDF. ©Les Informations dieppoises

2026 s'annonce comme une année charnière pour **EDF**. Il s'agira, parallèlement aux travaux de préparation du site déjà engagés, d'obtenir le décret d'autorisation de création, préalable indispensable au lancement de la construction des réacteurs. L'autorisation de l'Autorité de sûreté nucléaire est attendue à la fin de l'année 2026 pour l'EPR2 de **Penly**, un projet qui reste à ce stade soumis à un décret d'autorisation environnementale. Une enquête publique sera par ailleurs lancée en ce début d'année.

Chantal Goya sur scène



Pour sa 10e édition, le festival de théâtre Les Enfants de Molière voit les choses en grand. ©Mélanie Blondel

Pour sa **10^e édition**, le festival de théâtre Les Enfants de Molière voit les choses en grand. Du 4 au 7 juin, l'événement s'étendra sur quatre jours et réunira, au casino de Dieppe, de nombreuses figures du théâtre, de l'humour et du spectacle familial avec **Chantal Goya**. Il s'ouvrira par une grande cérémonie, avec le retour de la montée des marches sur le tapis rouge et la présence de Francis Huster, parrain du festival. Le premier spectacle réunira François Berléand et Pierre Arditi.

Des bureaux pour Eiffage





Eiffage, l'une des principales entreprises à travailler sur le grand chantier de l'EPR2 de la centrale nucléaire de Penly, compte installer ses bureaux près de la gare. ©Eiffage génie civil

Eiffage, l'une des principales entreprises à travailler sur le grand chantier de l'**EPR2** de la centrale nucléaire de **Penly**, compte installer ses bureaux près de la gare, sur deux étages, sur ce terrain d'environ 4 200 m², ainsi qu'un parking d'environ **300 places**. Au printemps 2026, **350 salariés** dédiés au projet y travailleront au quotidien. L'entreprise prévoit de rester au moins dix ans. Les bureaux pourront par ailleurs servir à d'autres corps de métier.

La nouvelle piscine Delaune



Les travaux de la future piscine Delaune devraient démarrer au mois de mars à Saint-Aubin-sur-Scie. ©Chabanne Architecte

Les travaux de la future piscine **Delaune** devraient démarrer au mois de mars à **Saint-Aubin-sur-Scie**. L'ancienne, située à quelques centaines de mètres de là, sera déconstruite pour des places de stationnement. L'architecte est celui qui a réalisé le gymnase du lycée Ango et l'extension de l'**hôpital de Dieppe**. Le projet devrait coûter **16 millions** d'euros au total.

Une maison de l'énergie





Le bâtiment Clemenceau, situé en face de la gare, va devenir une Maison de l'énergie. ©En Act architecture

Le bâtiment **Clemenceau**, situé en face de la gare, va devenir une Maison de l'énergie. Auparavant occupée en partie par des salariés de l'Agglomération Dieppe-Maritime et de la Ville de Dieppe, cette **Maison de l'énergie** accueillera les bureaux d'EDF et les acteurs qui gravitent autour du chantier de l'EPR. La livraison est prévue **début 2026**.

Mais aussi...

L'année sera également rythmée par plusieurs événements sportifs : l'**Urban Trail** de Dieppe, le samedi 7 février ; La manche du Championnat de France des **rallyes**, incluant un rallye historique, les vendredi 8 et samedi 9 mai autour de Dieppe ; Le **Trailwalker Oxfam**, samedi 4 et dimanche 5 juillet au départ de Dieppe et sur le territoire de Terroir-de-Caux, La **corrida** de Dieppe, le samedi 19 septembre ; Le **Backyard** : deux courses à pied vendredi 19 juin et samedi 20 juin à Bacqueville-en-Caux.

En parallèle, l'agenda comptera également une série de rendez-vous culturels : Le **salon du livre** de Dieppe, du 28 février au 1^{er} mars au casino ; Le festival de **cirque contemporain** Spring, vendredi 13 et dimanche 14 mars ; Le festival du **film canadien** : du 26 au 29 mars ; La deuxième édition du **festival Jedi** : du 4 au 22 mai à Dieppe et dans sa région ; Veules-les-Roses célébrera le bicentenaire de la venue d'**Anaïs Aubert**, actrice de la Comédie-Française avec une grande journée festive : samedi 30 mai ; Le **festival de bande dessinée** : du 18 au 19 juillet sur les pelouses en face de l'hôtel Aguado ; Le festival de **musiques anciennes** à Arques-la-Bataille : du 10 au 22 août ; Les **Chandelles Musicales** à Puys : samedi 29 août.

Au programme également, les prochaines **élections municipales** : les dimanches 15 et 22 mars ; La **fête des fleurs** : vendredi 8 mai, à Dieppe ; La **foire d'été** de Dieppe : au mois d'août ; La **foire aux harengs** et à la coquille Saint-Jacques : samedi 14 et dimanche

15 novembre à Dieppe.

Personnalisez votre actualité en ajoutant vos villes et médias en favori avec [Mon Actu](#).

Un navire de pêche victime d'une infiltration d'eau après une collision au large de Fécamp - ICI

Bradley de Souza

4-6 minutes

[Passer au contenu](#) [Passer au pied de page](#)

Mercredi 7 janvier Fête des Raymond

Mercredi 7 janvier Fête des Raymond

Les autorités sont intervenues sur un navire qui commençait à prendre l'eau au large de Fécamp ce lundi 5 janvier 2026. ©
Aucun(e) - Document transmis par la préfecture maritime

Publié le mardi 6 janvier 2026 à 19:02

Un navire de pêche a été victime d'une collision ce lundi 5 janvier 2026 avec un autre bateau au large de Fécamp. Il a demandé une assistance et le centre régional opérationnel de surveillance et de sauvetage (CROSS) Gris-Nez a réceptionné cet appel.

Un navire de pêche a dû faire face à "*une voie d'eau*" ce lundi 5 janvier 2026 au large de Fécamp, autrement dit, de l'eau s'est infiltrée sur son bateau après une collision avec un autre bateau. Le bateau à l'origine de cet abordage était intact lorsque les secours sont arrivés. Le bateau endommagé a demandé assistance.

Intoxiqués par les fumées

Le centre régional opérationnel de surveillance et de sauvetage (CROSS) Gris-Nez a réceptionné cet appel. Il a demandé l'intervention de l'hélicoptère Dauphin de la Marine nationale basé au Touquet (Pas-de-Calais) ainsi que du canot tout-temps SNS 089 Cap Fagnet de la station SNSM de Fécamp. L'objectif était de mettre l'équipage en sécurité et de disposer des motopompes à bord du navire.

Une fois sur place, **trois des six marins-pêcheurs** ont été hélitreuillés et transbordés sur le navire à l'origine de l'abordage tandis que le reste de l'équipage a tenté de maîtriser la voie d'eau à

l'aide des motopompes, c'est-à-dire des pompes à eau. Mais les marins restés à bord se sont retrouvés intoxiqués par les fumées qu'elles ont dégagées. Deux membres de l'équipage de la SNS 089 ont été hélitreuillés à bord du navire accidenté.

Après avoir été en contact avec le Samu de Coordination Maritime Médicale (SCMM) du Havre (Seine-Maritime), l'état des marins n'a pas nécessité d'évacuation. Les autorités en lien avec l'armateur ont décidé de faire rallier le navire accidenté au port de Fécamp pour le mettre à l'abri au plus vite et effectuer les premières réparations. Le navire est arrivé en milieu de nuit. Une fois à quai, le service départemental d'incendie et de secours (SDIS) de Seine-Maritime a aidé l'équipage à maîtriser la voie d'eau et a pris en charge les membres d'équipage.

- [Secours – Pompiers](#)
- [Mer - océan](#)
- [Littoral](#)

VOTRE AVIS - En vue des élections municipales de mars 2026, ICI lance un grand cycle de consultations et propose tous les mois un questionnaire thématique afin de comprendre les attentes et les rapports des citoyens avec leurs maires, leurs communes.

Pour afficher ce contenu Odoxa, vous devez accepter les cookies *Mesure d'audience et web analyse*.

Ces cookies permettent d'obtenir des statistiques d'audience sur nos offres afin d'optimiser son ergonomie, sa navigation et ses contenus.

Sur le même thème

[Passer la section](#)

- Le navire de pêche "Le Chant du Loup" a fait naufrage ce jeudi 1er janvier : il s'est fracassé contre les roches près du port de Dieppe (Seine-Maritime), après l'échec des secours pour tenter de le remorquer, et a pris l'eau. Les membres de l'équipage s'en sortent sains et saufs.

Le 02/01/2026 à 19:10

- Deux marins pêcheurs ont été secourus ce dimanche 14 décembre au large de Dieppe : leur navire a coulé. Ils ont réussi à alerter les autorités et ont pu être sauvés par un autre bateau de pêche.

Le 15/12/2025 à 06:54

- Quatre marins à bord du chalutier dieppois "Perle d'albâtre" ont été

Au large de Fécamp, un navire de pêche prend l'eau après une collision, d'importants secours mobilisés

Nicolas Le Jean

4-5 minutes

Une collision entre deux navires de pêche a eu lieu au large de Fécamp. L'un des navires, endommagé, a fait face à une importante voie d'eau et a dû solliciter les secours. Un hélicoptère de la Marine, un canot de la SNSM et les pompiers ont été déployés.



Outre le canot temps de la SNSM de Fécamp, un hélicoptère de la Marine nationale a été déployé. - Photo Préfecture maritime Manche-mer du Nord



Publié: 6 Janvier 2026 à 17h20 Temps de lecture: 2 min

Lundi 5 janvier 2026 en début de soirée, le centre régional opérationnel de surveillance et de sauvetage (CROSS) Gris-Nez (Pas-de-Calais) reçoit l'appel à assistance d'un navire de pêche évoluant au large de [Fécamp](#), communique la préfecture maritime Manche-Mer du Nord. En effet, ce navire de pêche a été heurté par un autre, la collision ayant occasionné un dégât à l'avant du bateau abordé. En conséquence, celui-ci fait face à une voie d'eau

difficilement maîtrisable. Le bateau à l'origine de la collision, dont on ignore la cause, est pour sa part intact.

[Consultez l'actualité en vidéo](#)

Le CROSS engage alors l'hélicoptère Dauphin de la Marine nationale basé au Touquet (Pas-de-Calais) ainsi que le canot tout-temps SNS 089 *Cap Fagnet* de la Société nationale de sauvetage en mer (SNSM) de Fécamp, afin de mettre l'équipage en sécurité et déployer des motopompes à bord du navire endommagé.

Deux marins-pêcheurs intoxiqués

Trois des six marins de celui-ci ont été hélitreuillés et transbordés sur le navire à l'origine de l'abordage. Le reste de l'équipage du navire accidenté est resté à bord pour tenter de maîtriser la voie d'eau. Toutefois, deux secouristes de la SNSM devront à leur tour être hélitreuillés sur ce navire, afin d'apporter une assistance médicale à deux marins intoxiqués par les fumées des motopompes.

Le navire accidenté a finalement rallié le port de Fécamp pour être mis à l'abri au plus vite et bénéficier des premières réparations. Il est arrivé à quai au milieu de la nuit de lundi 5 à mardi 6 janvier 2026. Les pompiers ont apporté une assistance supplémentaire pour maîtriser la voie d'eau et prendre en charge les membres d'équipage.

Si vous êtes victime ou témoin d'un événement de mer, contactez les secours par téléphone en composant le n°196 ou sur le canal 16 de votre VHF.

Lire aussi

[Nouvel An en musique avec le concert d'orgue à Sainte-Adresse](#)

[Le Havre. La nouvelle épicerie fine du quartier Saint-Vincent a déjà trouvé son public](#)

[Le Havre. Nouveau pôle d'échographie : une offre élargie pour réduire les délais de rendez-vous](#)

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Fécamp \(Seine-Maritime\)](#)

[Le Havre](#)



Pêche : collision entre deux bateaux en pleine mer, un chalutier secouru au large de Fécamp

Écrit par François Ormain

3–4 minutes

Un chalutier a été secouru lundi 5 janvier 2026 suite à l'abordage d'un autre navire de pêche. L'accident est intervenu au large de Fécamp en début de nuit et a nécessité l'intervention du CROSS Griz-Nez.

L'actu des régions

Chaque jour, un tour d'horizon des principales infos de toutes les régions.

France Télévisions utilise votre adresse e-mail afin de vous envoyer la newsletter "L'actu des régions". Vous pouvez vous désinscrire à tout moment via le lien en bas de cette newsletter.

[Notre politique de confidentialité](#)

Selon un communiqué de la préfecture maritime de la Manche et de la mer du Nord, un chalutier a été secouru au large de Fécamp lundi 5 janvier 2026 en début de soirée. L'opération de sauvetage a été réalisée par le centre régional opérationnel de surveillance et de sauvetage (CROSS) Griz-Nez, suite à une communication VHF faisant état d'un abordage entre deux navires de pêche au large de Fécamp (76).

Selon les premières constatations, le navire à l'origine de l'abordage est intact alors que le navire abordé, qui a demandé l'assistance, fait face à une voie d'eau difficilement maîtrisable sur l'avant bâbord.

Aussitôt, les moyens du CROSS sont déployés. L'hélicoptère Dauphin de la Marine nationale basé au Touquet (62) ainsi que le canot tout-temps SNS 089 Cap Fagnet de la station SNSM de Fécamp sont engagés dans l'opération, afin de mettre l'équipage en sécurité et de disposer des motopompes à bord du navire.

Arrivé sur zone, l'hélicoptère hélitreuille trois des six marins pêcheurs et les transbordent sur le navire à l'origine de l'abordage

pendant que le reste de l'équipage tente de maîtriser la voie d'eau à l'aide des motopompes.

Environ une heure plus tard, une assistance médicale est portée à deux des trois marins restés à bord intoxiqués par la fumée des motopompes. Cela étant, leur état ne nécessite pas une évacuation selon le Samu de Coordination Maritime Médical (SCMM) du Havre (76).

La préfecture maritime, le CROSS et l'armateur décident de rallier le navire accidenté pour le mettre à l'abri au plus vite et effectuer les premières réparations. À quai en milieu de nuit, le service départemental d'incendie et de secours (SDIS) de Seine-Maritime (76) apporte son soutien pour maîtriser la voie d'eau et prendre en charge les membres d'équipage.

La préfecture maritime rappelle le numéro de secours pour tout incident en mer : le 196 par téléphone ou le canal 16 sur une VHF.

Municipales 2026. À Elbeuf, Yanis Khalifa repart pour un tour

4–5 minutes

Yanis Khalifa sera encore une fois sur la route du maire sortant Djoudé Merabet en mars 2026. Pour le conseiller municipal d'opposition, l'autorité doit changer de visage à Elbeuf.

Sur le même thème

[Municipales 2026](#)



Yanis Khalifa, ici avec sa colistière Karine Lecomte-Marchand, sera à nouveau candidat à la mairie d'Elbeuf en 2026. ©Aurélien Delavaud

Par [Aurélien Delavaud](#) Publié le 6 janv. 2026 à 16h37

« Je pense que je dois avoir le record d'assiduité en commission et en conseil municipal. » C'est dire si Yanis Khalifa pense avoir mené à bien son premier mandat, en sa qualité d'**élu municipal d'opposition**, à [Elbeuf \(Seine-Maritime\)](#). Après 2020, le trentenaire a pris le temps de la réflexion et de consulter les habitants. Il en est revenu avec des convictions et une motivation intacte pour retenter sa chance aux **élections municipales**, en mars 2026.

Redorer le blason d'Elbeuf

Pour celui qui est aussi responsable départemental du **MoDem**,

l'une des priorités est de redonner une bonne image à Elbeuf. Et pour lui, le constat est clair : « Le maire actuel a fait des choses bien, mais il a un bilan lourd à porter sur des thématiques importantes après 18 ans de mandat. On est devenu la ville la **plus pauvre** de Normandie... Il faut du changement pour la ville et il faut un nouveau visage pour incarner ce changement ! » Évidemment, Yanis Khalifa se propose, avec une liste qu'il continue de monter, d'être cette **nouvelle tête**.

Parmi ses priorités, le candidat parle en premier du **commerce**. « Il y a beaucoup trop de [cases vides](#), une rue des Martyrs qui dépérit, trop de commerces identiques », constate-t-il. Pour inverser la donne, il propose de renforcer l'attractivité avec du **stationnement gratuit** en zone bleue, d'habiller les cases vides pour les rendre plus attrayantes et d'aller chercher « des nouvelles locomotives, des grandes enseignes, pour le centre-ville ».

Des propositions pour la sécurité

Selon Yanis Khalifa, l'attractivité du centre d'Elbeuf, pour les clients des communes voisines, passera aussi par la **sécurité**. Sur ce sujet, il propose pêle-mêle de déplacer la police municipale dans le centre, de mettre « plus de bleu dans les rues » en embauchant des **policiers municipaux** supplémentaires, de réfléchir à une politique globale avec les villes voisines ou encore d'ouvrir le débat sur l'**armement** des agents municipaux. « J'ai un avis sur la question, mais ce que je veux, c'est avoir leur avis. Il ne faut pas aller dans cette direction si eux ne le souhaitent pas. Il faut ouvrir ce débat », expose le candidat.

Vidéos : en ce moment sur Actu

Autre sujet d'importance, selon lui : les perspectives d'avenir pour la jeunesse. « Par exemple, il y a une réflexion à mener autour de l'**intelligence artificielle**. Puisqu'elle est là, pourquoi ne pas en tirer parti ? On a un IUT bien réputé, mais on n'arrive pas à garder les étudiants après... On a du foncier, pourquoi ne pas attirer des »data centers « ? Quitte à les voir s'installer quelque part, pourquoi pas ici », imagine-t-il.

Budget vert, transport, investissements...

Parmi ses autres idées mises en avant, Yanis Khalifa parle aussi d'**écologie**. Sur cette thématique, il propose l'instauration d'un « budget vert », pour « définir un pourcentage du budget réservé à l'écologie ». Pour le **transport**, le candidat imagine plus de liens avec Rouen.

Votre région, votre actu !

Recevez chaque jour les infos qui comptent pour vous.

[S'inscrire](#)

La ligne F9, ou Fast 9, porte mal son nom. Elle est plus fréquente, mais elle n'est pas plus rapide. Il faut un moyen de transport plus rapide vers Rouen !

Enfin, sur la question des **finances**, Yanis Khalifa déplore une forme de manque d'ambition. « On a vraiment de la marge de manœuvre pour emprunter. Il faut en profiter pour lancer de grands projets qui serviront à l'avenir et pour plusieurs générations d'Elbeuviens », conclut-il.

Personnalisez votre actualité en ajoutant vos villes et médias en favori avec [Mon Actu](#).

Municipales 2026. Ce candidat à la Neuville-Chant-d'Oisel veut « plus de concertation »

Paris Normandie

5-6 minutes

Philippe Michel est candidat aux prochaines municipales à La Neuville-Chant-d'Oisel. Âgé de 61 ans, il prône une plus grande consultation de la population.



Philippe Michel conduit la liste « La Neuville pour tous » pour les prochaines élections municipales à La Neuville Chant d'Oisel. - photo Paris Normandie



Publié: 7 Janvier 2026 à 07h28 Temps de lecture: 2 min

Âgé de 61 ans et doté d'une longue expérience dans l'industrie comme cadre dirigeant, Philippe Michel conduit la liste « La Neuville pour tous » aux prochaines municipales sur la commune du plateau est de [Rouen](#). Passionné de photographie, et issu d'un milieu agricole et ouvrier, le candidat au poste de [maire de La Neuville-Chant-d'Oisel](#) déclare puiser dans ses racines « *le respect*

et le sens de l'action. »

« Des administrés spectateurs »

« À La Neuville, le débat démocratique est figé. Les projets tombent d'en haut, laissant aux administrés le sentiment d'être spectateurs. Les réalisations passées en l'absence de concertation laissent planer un doute : notre argent est-il utilisé pour nos besoins réels ? », interroge [le candidat](#).

« Loin de nous l'idée de renverser la table. La plupart des projets réalisés avaient peut-être du sens. Le problème c'est le peut-être, car sans consultation, sans se servir des idées des administrés qui connaissent mieux que tous leurs besoins, sans annoncer la comparaison avec les autres communes, le budget constitué par nos impôts est le fruit d'orientations d'une seule et unique voix. »

« Mon parti c'est ma commune »

Les sujets importants pour l'opposant au maire sortant Julien Demazure sont : *« La sécurité, la gestion de l'école, l'absence de gymnase, le social, la culture, la façon d'avoir géré les travaux du carrefour de l'église, les chemins ruraux, la dette, la diminution de la population, la gestion de la station d'épuration, l'absence de marché pour les produits locaux. D'une façon générale, comment comprendre l'absence de réponses aux questions posées en mairie ? »* égrène encore le candidat.

La liste conduite par Philippe Michel se déclare apolitique : *« Mon parti, c'est ma commune, et je refuse la politique politicienne pour me concentrer sur l'écoute et non sur une carrière »*. Pour constituer cette liste, il souhaite que toutes les tranches d'âge et tous les milieux sociaux soient représentés. Il lance un appel : *« Rejoignez-nous ! Avec « La Neuville pour tous », nous constituons une liste représentative strictement apolitique. Nous invitons celles et ceux qui souhaitent s'engager ou échanger à nous contacter »*.

Contact : Incopourtous@mail.fr

Lire aussi

[Le coaching sportif en entreprise, « un investissement sur le capital santé des salariés » bon pour le travail](#)

[L'ultra-récidiviste du vol confondu une 54e fois à Tourville-la-Rivière juste avant le Nouvel An](#)

[À Rouen, les halles Biltoki ferment après trois années d'existence, dont une à tirer la langue](#)

Municipales 2026 : « Restons proches de la population », propose Laurence Artaud à Hautot-sur-Mer

Loïc Potier

5-7 minutes

Puisque le maire d'Hautot-sur-Mer, Jean-Jacques Brument, ne brigue pas de nouveau mandat, l'une de ses adjointes, Laurence Artaud, repart avec la liste Nouvel Horizon pour mettre en lumière sa commune.



Publié: 7 Janvier 2026 à 08h01 Temps de lecture: 1 min

« C'est une nouvelle vie qui va commencer et je souhaite m'engager auprès de la population d'Hautot-sur-Mer, commune que j'habite depuis plus de 40 ans » : tels sont les mots de Laurence Artaud, qui brigue un mandat de maire aux prochaines élections de mars 2026.

Âgée de 63 ans et retraitée depuis peu de ses activités de directrice générale des services à Petit-Caux, elle est également 2e adjointe à la mandature actuelle et s'occupe du CCAS, de la résidence autonomie Jean-Jacques Moriaux, au Petit-Apperville et à l'enfance. *« Je travaille depuis 12 ans avec Jean-Jacques Brument, le maire actuel ; j'attendais sa décision. Comme il ne repart pas, je m'engage avec une bonne partie du conseil municipal actuel pour former une liste de 19 conseillers. »*

Préserver l'identité propre des trois villages

« J'ai fait mes courses pour constituer une liste composée de personnes habitant les trois villages de la commune. En respectant la parité, elles ont également tous les âges et ont des métiers très différents. J'ai déjà effectué des réunions et je crois que l'équipe crée des liens dynamiques car à la base, elles ne se connaissaient pas toutes. Nous avons une belle commune et

j'espère la mettre en lumière, tant pour les jeunes que pour les anciens. Il faut préserver les identités des trois villages qui sont très différents et se tourner vers l'avenir. »

Une protection médicale mise en avant

Elle définit son projet en trois points : le cadre de vie, la proximité et le bien vivre ensemble. *« Ce sont des dossiers qui touchent la vie quotidienne des habitants. Dans un premier temps, il n'y aura pas de choses exceptionnelles à réaliser sur Hautot-sur-Mer car il faut remettre aux normes et rénover des lieux et bâtiments qui ont subi les affres du temps. Il faut mettre en avant notre patrimoine architectural et culturel. Mon fil rouge sera l'amélioration de la protection médicale de chacun. Nous avons la chance de posséder deux médecins sur la commune. »*

Concernant le projet Aquind (NDLR : un raccordement d'interconnexion électrique entre la France et l'Angleterre) qui a éveillé une certaine polémique, sa réponse est sans équivoque : *« Aquind, c'est non. »*

Des actions en faveur des jeunes

Concernant la sécurité dans les villages de la commune, elle souhaite installer des caméras de vidéosurveillance en différents points stratégiques. *« Il faut veiller à la sécurité en période estivale. Hautot-sur-Mer compte en tout 1 900 habitants mais beaucoup plus en été lors des grandes vacances »*. Elle souhaite aussi rester à la rencontre des habitants. *« Je vais organiser des réunions publiques afin de les écouter et de garder une attention constante. »* Pour les jeunes, elle désire mettre en place un conseil municipal pour les enfants, créer un city-park sur Hautot, aider à formation au Bafa, à l'apprentissage de l'anglais pour les plus petits.

De nombreuses perspectives pour Laurence Artaud, présidente de l'association de formation Pluriel Normandie qui s'occupe notamment du restaurant d'application de Neuville, l'Arlequin. Elle est également active auprès du grand chantier EPR2 de Penly et elle s'occupe notamment du service des eaux et de l'assainissement. *« Je vais passer la main à un successeur. »*

NEWSLETTER POLITIQUE Recevez gratuitement les dernières actualités Politique [en cliquant ici](#) Lire aussi

[Rassemblement à Dieppe : « Trump, casse-toi, le Venezuela n'est pas à toi ! »](#)

[Municipales : « 90 % de chances » que le maire de Cuverville-sur-Yères rempile en 2026](#)

Hugleville-en-Caux : Juliette Camy conduit une nouvelle liste axée sur la proximité et la mixité

Paris Normandie

4-5 minutes

À l'approche des élections municipales, Juliette Camy présente une nouvelle liste à Hugleville-en-Caux, aux côtés d'Arnaud Toullic, adjoint au maire sortant. Pour la première fois dans la commune, une femme conduit une liste électorale.



Publié: 7 Janvier 2026 à 07h38 Temps de lecture: 1 min

Âgée de 50 ans, personnel de direction dans un établissement scolaire et engagée dans le service public depuis 25 ans, Juliette Camy habite le village d'Hugleville-en-Caux depuis trois ans. « *Je porte un œil neuf, tout en m'appuyant sur l'expérience des habitants investis depuis longtemps* », souligne-t-elle.



Juliette Camy se présente pour devenir maire de Hugleville-en-

Caux, aux côtés d'Arnaud Toullic, adjoint au maire sortant. - Paris Normandie

Différents profils dans sa liste

La liste complète et équilibrée rassemble des profils variés : agriculteurs, artisans, salariés, agents publics, habitants de longue date ou nouveaux arrivants. Les âges vont de 23 à 70 ans, et deux conseillers sortants participent également au projet.

Dans cette commune d'environ 400 habitants et plusieurs hameaux, la proximité et le lien social sont au cœur des priorités de la candidate. « *Nous ne voulons pas de personnes isolées* », insiste Juliette Camy, qui prévoit des référents par hameau pour renforcer les échanges.

Redynamisation de la vie locale

Le projet met l'accent sur la redynamisation de la vie locale et le développement d'actions intergénérationnelles, répondant à une demande exprimée par les habitants. Les journées citoyennes déjà organisées seront poursuivies et valorisées pour favoriser solidarité et rencontre entre anciens et jeunes.

La communication communale est également un axe fort, avec la création de nouveaux outils et d'un site internet, portés par deux membres de la liste spécialisés dans ce domaine.

Juliette Camy peut compter sur le soutien d'Arnaud Toullic, qui connaît bien le territoire et ses enjeux, et qui entend jouer un rôle de pilier au sein de l'équipe municipale. « *Un maire seul ne fait rien. C'est une équipe solide et engagée qui permet d'avancer* », conclut-elle.

Pour rappel, les élections municipales auront lieu les 15 et 22 mars 2026.

NEWSLETTER POLITIQUE Recevez gratuitement les dernières actualités Politique [en cliquant ici](#) Lire aussi

[Concerts, exposition, théâtre : Caux vallée de Seine lance 2026 sur un tempo culturel](#)

[Le préfet avait refusé l'extension d'un parc éolien près de Cany-Barville, il est débouté en appel !](#)

[« Bardouville 2026 » propose un mode de gouvernance collégial pour les élections municipales](#)

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

Municipales 2026 : Jacques Cahard veut contribuer à l'attractivité de Valliquerville

Brice Recotillon

5-6 minutes

À deux mois des élections municipales, qui auront lieu les 15 et 22 mars 2026, Paris Normandie a rencontré Jacques Cahard, le maire sortant de Valliquerville qui brigue un nouveau mandat.



Publié: 6 Janvier 2026 à 20h12 Temps de lecture: 2 min

Ce qui avait été annoncé durant la cérémonie des vœux 2025 est toujours d'actualité : [Jacques Cahard](#), le maire de [Valliquerville](#) depuis 2001, est bien candidat à sa propre succession.

Un candidat ancré au territoire

Une décision que l'édile justifie par son fort sentiment d'appartenance à la commune limitrophe d'[Yvetot](#) : « *Mes aïeux sont arrivés en 1932 à Valliquerville. Je suis moi-même né dans la maison familiale, retrace-t-il. En plus, c'est là où se trouve mon exploitation agricole où la pérennité des générations futures est assurée grâce à mon fils, Maxence.* »

« Mon équipe et moi-même souhaitons maintenir un engagement commun pour l'attractivité de notre commune.

Jacques Cahard, Maire sortant de Valliquerville

Dans sa quête d'un cinquième mandat municipal, le quinquagénaire peut compter sur l'implication d'une majorité de son équipe actuelle : « *Mon équipe et moi-même souhaitons maintenir un engagement commun pour l'attractivité de notre commune. C'est un travail collectif*, rappelle le maire sortant. *Et aujourd'hui, nous repartons en campagne à la demande de nombre de nos concitoyens.* »

Une attractivité qui se matérialise par sa proximité avec la capitale du pays de Caux, où sont regroupés les services publics, tout comme sa [zone d'activités intercommunale](#) qui attire les travailleurs de la région. « *On a quand même des bâtiments qui étaient en friche, qui sont maintenant en restauration. L'arrivée d'un artisan dans l'ancienne friche Peugeot est aussi une bonne chose* », se réjouit l' élu.

Projet d'extension de l'école primaire

[Le projet d'extension de l'école primaire](#) Jehan le Povremoyne est prioritaire au sein de la commune de quelque 1500 habitants. Une source de crispation, pour les élus d'opposition, à la vue de l'investissement financier que devra effectuer la commune. « *On veut créer deux salles de classe supplémentaires, confirme Jacques Cahard. La salle de motricité sera déplacée un peu à l'extérieur du bâtiment scolaire et elle pourra recevoir, hors période scolaire, des petites manifestations ou alors de la gym. Des choses qui permettent au sol de bien résister.* »

L'extension de l'école sera précédée par l'installation d'un nouveau réseau de chaleur. Des projets « *qu'on ne peut pas dissocier* », conclut l'édile. La question budgétaire devrait être abordée d'ici le printemps 2026.

NEWSLETTER POLITIQUE Recevez gratuitement les dernières actualités Politique [en cliquant ici](#) Lire aussi

[Concerts, exposition, théâtre : Caux vallée de Seine lance 2026 sur un tempo culturel](#)

[Le préfet avait refusé l'extension d'un parc éolien près de Cany-Barville, il est débouté en appel !](#)

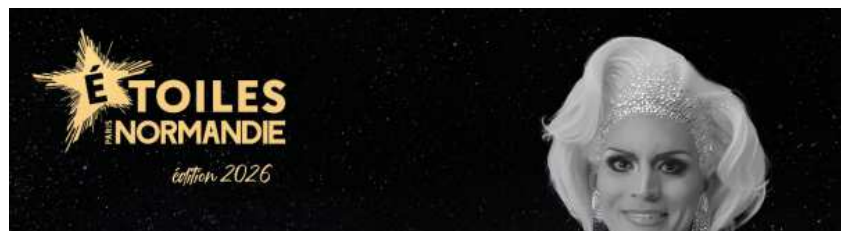
[« Bardouville 2026 » propose un mode de gouvernance collégial pour les élections municipales](#)

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Élections municipales Valliquerville \(Seine-Maritime\)](#)

Contenus sponsorisés

[Yvetot](#)



Le maire de Saint-Jacques-sur-Darnétal candidat à sa propre succession en mars 2026

Mélanie Bourdon

4-5 minutes

Frédéric Delaunay, maire de Saint-Jacques-sur-Darnétal, brigue un second mandat à la tête de la commune située à l'est de Rouen.



Frédéric Delaunay, actuel maire de Saint-Jacques-sur-Darnétal, se présente aux prochaines Municipales. - Paris Normandie



Publié: 6 Janvier 2026 à 16h28 Temps de lecture: 1 min

Frédéric Delaunay, actuel maire de Saint-Jacques-sur-Darnétal, brigue un second [mandat](#) de maire en mars 2026. « *Un mandat, c'est un peu court* », assure l' élu qui a trouvé la fonction « *passionnante. C'est un engagement à plein temps* ».

[Consultez l'actualité en vidéo](#)

Le candidat, actuellement retraité, souhaite poursuivre son projet pour la commune : « *Nous voulons faire de Saint-Jacques-sur-*

Darnétal un bourg attractif sans renier son caractère rural ».

Des projets au long cours

Plusieurs projets, lancés lors de ce mandat, se poursuivront sur le mandat suivant. « *L'aménagement de la RN 31 et du rond-point du Silo nécessite l'acquisition de foncier* », dit-il.

L'équipe devrait être renouvelée à hauteur de 50 %. Le maire sortant l'assure, « *nous allons continuer à dynamiser la commune malgré une situation financière contrainte*. » En effet, lors de son arrivée à la tête de la commune, en 2020, l'équipe a hérité d'un remboursement d'emprunt qui court jusqu'en 2032. « *Notre endettement est supérieur de 46 % par rapport aux autres communes de même taille* », précise Frédéric Delaunay. Afin de ne pas l'alourdir, la mairie n'a pas contracté de nouveaux emprunts pour mener ses projets lors de ce mandat.

Le maire communiquera plus largement lors de ses vœux, samedi 10 janvier 2026, à 18 h à la salle l'Entre Seine.

Lire aussi

[Municipales 2026. Ce candidat à la Neuville-Chant-d'Oisel veut « plus de concertation »](#)

[Le coaching sportif en entreprise, « un investissement sur le capital santé des salariés » bon pour le travail](#)

[L'ultra-récidiviste du vol confondu une 54e fois à Tourville-la-Rivière juste avant le Nouvel An](#)

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Élections municipales Saint-Jacques-sur-Darnétal \(Seine-Maritime\)](#)

Contenus sponsorisés

[Rouen](#)



Municipales 2026 : une 3e candidate « multipolaire » à Blangy-sur-Bresle avec Valérie Garraud

Olivier Hanquier

4-5 minutes

Élue de longue date, notamment comme conseillère départementale du canton d'Eu-Blangy, Valérie Garraud, pédiatre, a officialisé sa candidature pour le poste de maire de Blangy-sur-Bresle. Une première candidature à gauche, avec une liste « multipolaire ».



Publié: 6 Janvier 2026 à 21h09 Temps de lecture: 1 min

Valérie Garraud n'est pas une inconnue en politique. Elle est d'abord conseillère départementale du canton de Eu-Blangy avec son binôme Laurent Jacques, maire du Tréport. Après une expérience de conseillère municipale à Blangy, il y a plus de vingt années, cette pédiatre salariée, âgée de 64 an a décidé d'affronter le maire sortant Eric Arnoux qui tentera, lui, la passe de trois.

Valérie Garraud a présenté une partie de sa liste dimanche 4 janvier 2026 sur le marché dominical de Blangy « *car notre objectif est d'être le plus proche des habitants de la commune.* »





La candidate et son équipe, sur le marché blangeois. - Photo Olivier Hanquier

Avec sa liste « Et si à Blangy », Valérie Garraud veut à partir d'une équipe motivée « *se mettre au service de la commune et de ses habitants.* » Socialiste revendiquée, elle qualifie sa liste comme multipolaire. On retrouve ainsi, une ex-adjointe du maire sortant, Pauline Dehédin. À 38 ans, elle insiste sur le bien-être des habitants et sur la redynamisation du marché « *en travaillant avec les acteurs locaux.* »

Améliorer le cadre de vie

Valérie Garraud pourra s'appuyer sur une autre femme : Corinne Vialaret qui n'est autre que la remplaçante de Valérie Garraud au conseil départemental. Cette dernière, âgée de 67 ans, qui a toujours vécu à Blangy-sur-Bresle a appuyé sur la valorisation du cadre de vie : « *Il y a des efforts à accomplir dans la voirie, l'enfouissement des réseaux, des pistes cyclables...* »

Des rencontres, des réunions publiques, des publications sur les réseaux sont prévus afin d'échanger et d'évoquer plus en détail le programme de la liste de Valérie Garraud qui rappelle l'importance de la communauté de communes. « *Sur les 23 conseillers, huit siégeront à l'intercommunalité.* »

La liste « Et si à Blangy » n'est pas tout à fait terminée. Elle sera affinée et complétée d'ici le 26 février 2026, date de clôture pour le dépôt des listes.

NEWSLETTER POLITIQUE Recevez gratuitement les dernières actualités Politique [en cliquant ici](#) Lire aussi

[Rassemblement à Dieppe : « Trump, casse-toi, le Venezuela n'est pas à toi ! »](#)

[Municipales : « 90 % de chances » que le maire de Cuverville-sur-Yères rempile en 2026](#)

[Le préfet avait refusé l'extension d'un parc éolien près de Cany-Barville, il est débouté en appel !](#)

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Municipales Blangy-sur-Bresle \(Seine-Maritime\)](#)

Contenus sponsorisés

Ancien responsable territorial de la forêt d'Eu pour l'ONF, Jacques Fendorf s'en est allé à l'âge de 70 ans

3-4 minutes

Responsable territorial de la forêt d'Eu pour l'Office national des forêts pendant plus de 15 ans, Jacques Fendorf nous a quittés à l'âge de 70 ans.

Sur le même thème

[Forêt](#)

[Forêt d'Eu](#)

[Nécrologie](#)



Jacques Fendorf, ancien responsable territorial de la forêt d'Eu pour l'Office national des forêts, est décédé mercredi 31 janvier à l'âge de 70 ans. ©Arzheliz DIARD

Par [Augustin Thibouw](#) Publié le 6 janv. 2026 à 12h14 ; mis à jour le 6 janv. 2026 à 12h17

La forêt d'Eu a perdu l'un de ses protecteurs. Mercredi 31 décembre, tandis que la France s'apprêtait à tourner la page de l'année 2025, **Jacques Fendorf** est décédé à l'âge de **70 ans**.

Figure incontournable du massif forestier de la forêt d'Eu, il s'en est occupé pendant plus de 15 ans.

Arrivé en **1991** comme responsable territorial de la forêt d'Eu pour l'[Office national des forêts](#) (ONF), il partage d'abord cette mission jusqu'en **2002**. À la suite d'une réforme de l'ONF, il assume ensuite seul la responsabilité du territoire.

Aux côtés de son équipe de techniciens, il pilote les travaux de coupes et de plantations inscrits dans l'aménagement défini par les services de l'État.

Pour Jacques Fendorf, « la forêt n'est rien d'autre qu'un jardin en plus grand », avait-il rappelé dans nos colonnes.

Vidéos : en ce moment sur Actu

Et lorsque l'ONF avait procédé à l'abattage de [620 arbres à La Faisanderie](#), il n'avait pas hésité à présenter le rôle de ses équipes et le travail de l'ONF au sein de la forêt d'Eu : « On ne coupe pas n'importe où et n'importe comment » et d'ajouter un peu plus tard : « La forêt, c'est comme une boîte de Vache qui rit. Chaque part de fromage représente une tranche de 20 ou 25 ans. Un aménagement dure 20 ans. Nous régénérons les parcelles à tour de rôle grâce à des plants ou des semences ».

Village situé en plein cœur de la forêt, la commune de **Millebosc** a salué une dernière fois ce « passionné de pêche à la mouche et de chasse au gibier d'eau ».

Votre région, votre actu !

Recevez chaque jour les infos qui comptent pour vous.

[S'inscrire](#)

Après avoir fait valoir son droit à la retraite, Jacques Fendorf a quitté ses fonctions au sein de l'ONF et de la forêt d'Eu en **2019**.

Ses obsèques se tiendront en l'église de **Crécy-en-Ponthieu** ce mercredi 7 janvier à 10 h 30.

Personnalisez votre actualité en ajoutant vos villes et médias en favori avec [Mon Actu](#).

Le Havre. Nouveau pôle d'échographie : une offre élargie pour réduire les délais de rendez-vous

Arnaud ROUXEL

6-7 minutes

Nora Imagerie a présenté mardi 6 janvier 2026 son nouveau pôle d'échographie, au sein du centre médical François-Ier, au Havre. La collaboration de manipulateurs spécialisés avec les radiologues permet au groupe privé d'élargir ses créneaux de rendez-vous. Dans l'optique de réduire les délais d'attente.



Dans l'une des trois salles d'examen du nouveau pôle, les docteurs Marc Migraine et Nicolas Puech, en discussion avec Grégory Madelaine, manipulateur et spécialiste de l'échographie. - Boris Maslard/Paris Normandie



Publié: 6 Janvier 2026 à 18h40 Temps de lecture: 1 min
Nous avons évoqué son ouverture aux patients en novembre, dans [un article](#) publié le 18 décembre 2025. Le groupe Nora Imagerie, qui gère l'ensemble de l'offre privée en radiologie en région havraise, a présenté à la presse, mardi 6 décembre 2026, son nouveau pôle d'échographie.

[Consultez l'actualité en vidéo](#)

Situé au sein du centre médical François-Ier (ex-clinique François-Ier), cet espace d'environ 200 m² est équipé de trois salles d'examen et d'autant d'échographes, dont deux neufs, d'une valeur unitaire de 80 000 €. Cet équipement va permettre au groupe, présent en Seine-Maritime, mais aussi dans le Calvados et la Manche, qui pratique quelque 80 000 échographies par an sur un total d'environ 350 000 examens, d'élargir un peu plus ses créneaux de rendez-vous. Dans un contexte qui reste délicat.

« Les demandes d'imageries ne cessent de croître »

« *Les demandes d'imageries ne cessent de croître* », rappelle dans l'une des salles d'attente le Dr Nicolas Puech, président de Nora Imagerie. Et le nombre de médecins radiologues [reste insuffisant](#) dans le groupe, surtout au nord de la Seine, les départs en retraite n'étant pas comblés. « *Nous sommes trente-cinq. Beaucoup d'entre nous sont ici à temps partiel. On peut estimer qu'il nous manque quatre temps-plein. Soit six à sept spécialistes* », calcule le Dr Marc Migraine, directeur général du regroupement normand.

« Les manipulateurs peuvent passer des diplômes dans cette spécialité »

Nicolas Puech, Président de Nora Imagerie

Alors si celui-ci a pu accroître son offre en échographies au Havre, c'est en comptant sur une autre force : ses 80 manipulateurs.

« *Avant, ils ne pouvaient pas pratiquer d'échographie. Depuis quelques années, ils peuvent passer des diplômes d'études supérieures dans cette spécialité* », explique Nicolas Puech. Les médecins du groupe contribuent notamment à ce développement en donnant des cours dans les filières proposées par le lycée Françoise-de-Grâce, au Havre. Puis en accueillant les étudiants pour leur formation pratique. Des embauches peuvent suivre.

Dans les nouveaux locaux du 132, boulevard François-Ier, c'est ainsi « *un modèle organisationnel unique au Havre* » qui a été mis en place, affirme Nora Imagerie. Avec « *une approche collaborative encore inégalée sur le territoire* ».

De quarante à 80 examens

« *Auparavant, un radiologue pratiquait vingt échographies lors d'une vacation d'une demi-journée. Ici, un radiologue travaillera avec deux manipulateurs. Il réalisera toujours vingt échographies. Mais les deux manipulateurs en feront dix ou quinze chacun durant le même temps* », exposent les deux spécialistes. Le médecin consultera toutes les coupes issues des examens, assurent-ils. Ce

chiffre théorique de 80 échographies par jour sera atteint « à *un rythme de rodage* », avec l'ambition qu'il soit ensuite plus soutenu.

Réduire les listes d'attente, un espoir

Avec cette délégation de tâche assumée, Marc Migraine et Nicolas Puech espèrent contribuer à une amélioration des délais de rendez-vous sur le territoire. C'est aujourd'hui durant trois, quatre mois, voire davantage, hors urgences, qu'il faut patienter pour une échographie. En tenant compte, donc, que la demande est de plus en plus forte, d'autant que ce type d'imagerie concerne désormais le domaine ostéoarticulaire.

Lire aussi

[Nouvel An en musique avec le concert d'orgue à Sainte-Adresse](#)

[Le Havre. La nouvelle épicerie fine du quartier Saint-Vincent a déjà trouvé son public](#)

[Un nouveau pôle d'échographie au Havre, Étoiles de Paris](#)

[Normandie, navire secouru... Le point actu à 20 h](#)

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Le Havre \(Seine-Maritime\)](#)

Le Havre



[Jessy Spahija a fait renaître un cinéma-théâtre à l'abandon au Havre](#)



Forum des métiers à l'hôpital de Fécamp : « Il n'y a pas que des professions du soin pur »

Suzelle Gaube

7-8 minutes

Samedi 10 janvier 2026, une quarantaine de professionnels expliqueront leurs métiers dans le hall du centre hospitalier de Fécamp. Christel Mouly, la directrice des soins au sein de l'établissement nous explique.



Le forum des métiers organisé par le centre hospitalier de Fécamp se déroulera dans le hall de l'établissement, samedi 10 janvier 2026. - Photo d'archives Paris Normandie



Publié: 6 Janvier 2026 à 18h01 Temps de lecture: 1 min

Une dizaine de stands, une quarantaine de professionnels... Le centre hospitalier de Fécamp organise son premier forum des métiers, samedi 10 janvier 2026, de 9h30 à 16h30. Christel Mouly, directrice des soins au sein de l'établissement et présidente de la commission des soins infirmiers de rééducation et médico-techniques, nous éclaire sur cet événement.



Christel Mouly, directrice des soins au sein de l'hôpital de Fécamp.
- DR

Pourquoi organiser un forum des métiers au sein de l'hôpital ?

« Le centre hospitalier de Fécamp appartient au [GHT](#) (groupement hospitalier de territoire, NDLR) Estuaire de la Seine. Le Groupe hospitalier du Havre (GHH) avait déjà mené un forum des métiers l'année dernière, et il l'a reconduit cette année. On s'est dit que ça serait bien qu'au niveau du GHT, on ait une action commune. On fait donc la même chose au Havre, Pont-Audemer et chez nous à Fécamp, le 10 janvier 2026. À Fécamp, notre objectif est de mettre en avant l'hôpital et les professionnels qui y sont, pour informer sur la diversité des métiers qui existent au niveau du [centre hospitalier](#). »

À qui est destiné ce forum ?

« On vise les collégiens, les lycéens, les étudiants et toutes personnes qui seraient en reconversion professionnelle. On a énormément communiqué auprès des lycées, collèges du territoire.

On est aussi sur un plateau où il y a déjà des lycées à proximité. Et on a communiqué de manière assez large auprès de France Travail, des CCAS, et de la Mission locale... »

[Consultez l'actualité en vidéo](#)

« Susciter des vocations »

Quels types de professionnels pourra rencontrer le public ?

« Il y aura, bien sûr, des infirmiers, des aides-soignants, mais on aura aussi des manipulateurs radio, ergothérapeutes, psychomotriciens, diététiciennes. Mais il n'y a pas que des métiers du soin pur : on a élargi à toutes les professions qui peuvent exister dans l'hôpital. Des métiers plutôt techniques avec tout ce qui est cuisine, blanchisserie, les services techniques, logistiques. Et des métiers plutôt administratifs avec les secrétaires, l'ingénieur qualité... On veut mettre en avant tous types de métiers. Et éventuellement susciter des vocations et pourquoi pas envisager après des orientations professionnelles pour les jeunes ou pour des personnes qui seraient en reconversion ou en recherche d'emploi. »

« On recherche de infirmiers de bloc opératoire et anesthésistes. »

Y a-t-il des métiers où vous manquez cruellement de personnel ?

« À Fécamp, comme ailleurs, on recherche tout le temps, des infirmiers et des aides-soignantes. De manière générale, ce sont des métiers en tension. À Fécamp, on recherche aussi particulièrement des infirmiers de bloc opératoire, des infirmiers anesthésistes : des professions pour lesquelles il est difficile pour les établissements de notre taille d'attirer. On recherche aussi tout ce qui tourne autour des métiers de rééducation, comme des kinés, des psychomotriciens, des ergothérapeutes... »

« Parler de la réalité du terrain. »

Quels sont les arguments pour attirer justement du personnel à Fécamp ?

« On a un établissement à taille humaine. Ça permet une certaine proximité et connaissance de tout un chacun. En tant que directrice des soins, c'est facile pour moi d'aller rencontrer les équipes et inversement. Cette taille permet d'être investis aussi dans des projets transversaux. Par exemple avec le projet d'établissement, soit notre feuille de route pour les années à venir. Il y aura des groupes de travail autour de la qualité de vie au travail, les conditions de travail, la prévention des risques psychosociaux... Et, on a tout un acte sur l'offre de soins visé à la population. »

Comment se passeront les échanges avec les professionnels ?

« Ce sera des échanges directs avec des professionnels volontaires qui sont en poste. Ils pourront mettre en avant leur métier, informer sur leurs parcours professionnels, et sur le métier en lui-même en parlant de la réalité du terrain. Ils évoqueront aussi les qualifications nécessaires, notamment pour tous les jeunes ou moins jeunes qui voudraient rentrer en formation infirmier. On pourra faire le lien aussi avec les portes ouvertes de l'[IFPS](#) (institut de formation des professionnels de santé, ndlr) de Fécamp, qui se déroulera le 31 janvier 2026. »

CHI de Fécamp, 100 avenue du Président François-Mitterrand à Fécamp.

Samedi 10 janvier 2026, de 9h30 à 16h30. Entrée gratuite.

Lire aussi

[Fécamp. Mort de Benoît Legrand, ancien dirigeant de l'entreprise familiale SFEE : « C'était toute sa vie »](#)

[Au large de Fécamp, un navire de pêche prend l'eau après une collision, d'importants secours mobilisés](#)

[À Valmont, l'association Sasdit donne une conférence sur les métamorphoses de la marionnette au XXe siècle](#)

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Fécamp \(Seine-Maritime\)](#)

Contenus sponsorisés

[Fécamp](#)



[Fécamp. Mort de Benoît Legrand, ancien dirigeant de l'entreprise familiale SFEE : « C'était toute sa vie »](#)



L'ultra-récidiviste du vol confondu une 54e fois à Tourville-la-Rivière juste avant le Nouvel An

Benoît MARIN-CURTOUD

4-6 minutes

Une sorte de record pour cet homme de 56 ans : le tribunal de Rouen l'a jugé une 54e fois pour un vol maladroit commis dans une station-service de Tourville-la-Rivière.



Le prévenu n'a bénéficié d'aucune indulgence pour sa 54e condamnation et a été expédié par le tribunal de Rouen en prison pour 16 mois. - Photo illustration Stéphanie Péron-Clément



Publié: 6 Janvier 2026 à 18h45 Temps de lecture: 1 min

« *Quand même ! Enfin merci pour tout* », sourit Ahmed A, 56 ans, le visage anguleux, quand le tribunal de Rouen le condamne pour vol à 16 mois de prison. Un lieu qu'il connaît bien puisqu'il a déjà été condamné à 53 reprises depuis 1981, essentiellement pour des vols.

[Consultez l'actualité en vidéo](#)

« *C'est un passé judiciaire très encombrant* », regrette son avocat Me Zago, lors du procès qui s'est tenu vendredi 2 janvier 2026 à

[Rouen](#) et qui a plaidé sans succès pour la pose d'un bracelet électronique.

Mais qu'avait donc fait cette fois Ahmed A. pour s'attirer les foudres de la justice ?

La police le connaît

Le 31 décembre 2025, en milieu de journée, Ahmed A., qui était en état d'ivresse, se stationne près d'une fourgonnette faisant le plein à la station essence de l'hypermarché Carrefour de [Tourville-la-Rivière](#). Il distrait le conducteur du véhicule, ouvre la porte de la camionnette et s'empare d'un porte-cartes dont il ne fera pas usage.

La police le connaît, le soupçonne, et va l'interpeller à [Saint-Étienne-du-Rouvray](#) près de son domicile. Il a sur lui l'objet volé.

(« Quand vous n'êtes pas en prison, vous commettez des vols. »

Le président du tribunal

« *Je ne sais pas pourquoi je l'ai fait, j'étais bourré et je regrette* », admet franchement ce toxicomane (héroïne et cocaïne, même quand il prend des produits de substitution) qui pour survivre touche une allocation « adulte handicapé » depuis 10 ans et fait quelques travaux au noir. Il était sorti de prison l'été dernier.

Confondu par la vidéosurveillance

« *Quand vous n'êtes pas en prison, vous commettez des vols* », constate le tribunal en condamnant – au-delà d'ailleurs des réquisitions du procureur de la République – le prévenu à un an de prison ainsi qu'à la révocation d'un sursis de 4 mois.

En garde à vue, l'homme avait commencé à nier les faits avant de les reconnaître, confondu notamment par des éléments de vidéosurveillance et le témoignage de la victime qui avait relevé la plaque d'immatriculation du voleur.

Lire aussi

[Municipales 2026. Ce candidat à la Neuville-Chant-d'Oisel veut « plus de concertation »](#)

[Le coaching sportif en entreprise, « un investissement sur le capital santé des salariés » bon pour le travail](#)

[À Rouen, les halles Biltoki ferment après trois années d'existence, dont une à tirer la langue](#)

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

Bercy encadre plus strictement l'ouverture des crédits en attendant un budget pour 2026

Par *Philippine Ramognino*

7-9 minutes

Conformément à la loi organique relative aux lois de finances (Lolf), faute d'un accord des parlementaires pour promulguer le projet de loi de finances pour 2026 avant le 31 décembre dernier, la période des services votés a commencé le 1^{er} janvier. Actée par la loi spéciale adoptée par les sénateurs et les députés le 23 décembre, celle-ci durera jusqu'à l'adoption d'un véritable budget pour l'État. Mais comment seront alloués les crédits débloqués pour assurer la continuité de l'action publique ?

Bercy a publié [une salve de documents](#), fin 2025, pour encadrer cette période plus que particulière, qui a toutefois déjà été expérimentée l'an dernier, sous les gouvernements Barnier et Bayrou. Le gouvernement Lecornu détaille la manière dont les crédits ouverts pour permettre de continuer à faire fonctionner les services publics seront déployés. Comme l'an dernier, dans l'attente d'une loi de finances pour 2026, le vote de la loi spéciale ouvre les crédits applicables aux seuls services votés. Le détail de leur montant ainsi que leur répartition par ministère ont été précisés par [décret](#).

Lire aussi : [Finances publiques : la réserve de précaution des ministères demeurera stable en 2026](#)

Une première [circulaire](#), relative à la gestion budgétaire de l'État et des organismes publics et opérateurs financés par l'État, signée par la ministre de l'Action et des Comptes publics, précise *“les modalités de mise à disposition des ressources et de consommation en crédits et en emplois”* durant cette période singulière. Sur ce dernier point, les ministères doivent se limiter au strict nécessaire, et aucune création nette d'emplois ne pourra donc intervenir durant cette période.

Des contrôleurs incités à la mesure

“Le décret ouvrant les crédits applicables aux seuls services votés permet de doter chaque programme au sens de la nomenclature budgétaire du projet de loi de finances pour 2026, dans la limite des crédits ouverts en loi de finances initiale pour 2025”, relate Amélie de Montchalin. La procédure, encadrée par les contrôleurs budgétaires et comptables ministériels (CBCM) des ministères, est globalement la même que l’an dernier. À une exception près : la mention des blocages de crédits qui pourront être levés.

En effet, dans l’attente de l’avis rendu par le CBCM concernant la prévision des dépenses du ministère, seuls 25 % des ressources ouvertes seront disponibles sur les programmes relevant du budget général, des budgets annexes et des comptes spéciaux, sur les crédits de personnel et sur les autres titres. Le reste des crédits *“fait l’objet d’un blocage”* au sein du système d’information financière interministériel Chorus, blocage ayant été effectué dès le 2 janvier dernier par la direction du Budget, *“préalablement à la mise à disposition des crédits disponibles au niveau des budgets opérationnels de programme (BOP) par le responsable de programme (RPROG)”*.

Lire aussi : [Comment les contrôleurs budgétaires ministériels sont passés de “gardiens rigides” à “boussoles stratégiques”](#)

Tandis que l’an dernier, les blocages pouvaient être supprimés pour porter les crédits disponibles au seuil fixe de 50 %, la circulaire de 2025 ne précise plus ce chiffre. *“Ils pourront être partiellement levés pour porter les crédits disponibles à hauteur des besoins confirmés comme étant indispensables à la continuité des services publics pour les trois premiers mois de l’année”,* peut-on lire à la place. De fait, il n’y a plus de seuils fixes mais des déblocages conditionnés aux besoins précisément justifiés. L’encadrement apparaît également dans la sémantique : de manière générale, la nouvelle circulaire ne parle plus de “continuité des services publics” mais de “continuité essentielle” des services publics.

Et contrairement à l’an dernier, la ministre des Comptes publics encadre davantage les crédits pouvant être débloqués. *“À titre principal, les crédits devront être conservés au niveau du programme et chacune des mises à disposition devra être justifiée”,* ajoute la circulaire. Le ton est également plus strict du côté des investissements. Tandis que l’an dernier *“les dépenses relatives aux investissements en cours pouvaient être poursuivies”,* Bercy annonce que cette année seules les dépenses relatives aux investissements déjà entamés et *“ayant fait l’objet d’engagements juridiques”* peuvent être poursuivies.

Commande publique en suspens

La procédure impacte donc la commande publique. Il est bien précisé par Bercy qu'aucun appel d'offres ou appel à projet ne pourra être publié. La conclusion de toute nouvelle convention, contrat ou avenant aux contrats existants, est suspendue, à l'image de la sélection d'attributaires. Et ce, *“sauf s'il peut être démontré qu'ils sont absolument indispensables pour poursuivre l'exécution des services publics ou qu'il résulterait de leur report un coût disproportionné pour l'État”*.

Lire aussi : [L'exécutif officialise diverses mesures de simplification du code de la commande publique](#)

La circulaire est par ailleurs plus précise s'agissant du recensement des dépenses autorisées, qui doivent être définies conjointement par le CBCM et le responsable de la fonction financière ministérielle (RFFIM) en lien avec les responsables de programme (RPROG), notamment en matière de méthodologie. *“Une diffusion précoce de ce recensement aux gestionnaires (services prescripteurs, services RH, etc.) et aux services déconcentrés permettra de sécuriser une application homogène des règles de consommation sur tout le programme”*, précise cette année la circulaire.

Une prévision à fournir d'ici la fin du mois

Un [arrêté](#), publié le même jour, détaille les modalités et les procédures relatives à la gestion et au contrôle budgétaires de l'État pendant la période de mise en œuvre de la loi spéciale. *“À ce titre, le contrôle budgétaire participe au contrôle du respect du cadre de la gestion en services votés et contribue à s'assurer que les dépenses prévues par les ministères sont indispensables pour poursuivre l'exécution des services publics”*, présente la directrice du Budget, Mélanie Joder.

De fait, la mise à disposition de crédits supplémentaires à 25 % des crédits ouverts durant la période peut évoluer sur décision du CBCM, mais seulement après l'accord de la direction du Budget (DB), *“ou, à titre exceptionnel, en fonction d'un besoin dûment justifié par le responsable de la fonction financière ministérielle”*, précise l'arrêté.

Lire aussi : [“Il faut repolitiser la question de la dépense et ne plus se contenter d'arbitrages d'efficience administrative”](#)

C'est au responsable de la fonction financière ministérielle d'établir, programme par programme et en lien avec les responsables de ces derniers, une prévision des ressources attendues, qu'il devra transmettre au CBCM, au plus tard le 30 janvier. Les responsables

de programme sont également sommés de définir une prévision des dépenses, en fondant leurs travaux sur le référentiel de programmation des services votés. *“Cette prévision est détaillée à la maille des activités au moins sur les trois premiers mois de la période en cours. Elle est accompagnée d’une liste des principaux actes de gestion, selon des modalités précisées par le contrôleur budgétaire et comptable ministériel”*, détaille la DB. Charge ensuite au contrôleur budgétaire et comptable ministériel de rendre un avis sur ces prévisions, dans un délai de 15 jours.

La DGAFP veut davantage dialoguer avec les ministères et la communauté RH

Par Marie Malaterre

7-9 minutes

Présenté ce mardi après-midi lors des vœux à la communauté RH, [le plan stratégique "DGAFP 2030"](#) est attendu de pied ferme par les agents de la direction mais aussi par l'ensemble de ses usagers. *"Dans la période d'instabilité politique et d'incertitude budgétaire que nous vivons, il est nécessaire de donner un cap à notre administration"*, concède Boris Melmoux-Eude, directeur général de l'administration et de la fonction publique (DGAFP).

Un travail de longue haleine a donc été initié en juin 2025. *"Au début de la démarche, nous avons mobilisé des groupes de travail formés par des agents volontaires"*, relate ainsi Camille Terrier, adjoint au chef de la mission des affaires transverses et du dialogue social interministériel au sein de la direction. *"Le principe général est d'avoir une vision très large de ce qu'est la DGAFP, de ce que l'on veut faire et de ce que l'on entend être"*.

Une approche introspective qui a mobilisé près de 80 agents en interne, via des groupes de travail thématiques, mais pas seulement. *"Nous avons poussé la réflexion assez loin"*, appuie Anmol Sodhi-Kaur, cheffe de projet attractivité de la fonction publique à la DGAFP. *"Via les groupes de travail, mais aussi en appelant des professionnels de notre réseau afin de voir quelles étaient leurs attentes vis-à-vis de la DGAFP en tant qu'usagers et quels étaient les irritants qu'ils pouvaient identifier"*.

Lire aussi : [La DRH de l'État outille les ministères pour intégrer l'IA dans la gestion RH](#)

Ce qui a donné lieu à un "livrable" organisé en cinq axes : penser la politique RH sur le temps long, consolider la DRH de l'État, piloter un droit de la fonction publique plus simple et plus accessible, promouvoir une fonction publique exemplaire et mettre la politique RH au service des transformations, comprenant au total une quarantaine d'actions, dont certaines sont déjà en chantier.

L'objectif, en creux, était également de coucher sur le papier ce que la DGAFP peut apporter aux autorités politiques mais aussi à l'ensemble de la communauté des employeurs publics des trois versants, tout en redonnant un souffle managérial en interne et en ressoudant les équipes. *“Je sais qu’il y a, à la fois, une attente en interne et en externe avec des partenaires qui attendent de la DGAFP qu’elle se positionne sur un certain nombre de sujets”*, poursuit Boris Melmoux-Eude.

Stratégie à long terme

Le plan stratégique est aussi le fruit d'une série d'échanges avec les employeurs publics, les DRH, mais également les gestionnaires, avec l'ambition de mobiliser et de recueillir les attentes des professionnels des ressources humaines et ce, quel que soit leur niveau hiérarchique. *“La DGAFP n'est pas à elle seule la DRH de l'État*, poursuit le directeur général. *Elle est la tête d'un réseau avec les DRH ministériels, les plates-formes régionales d'appui interministériel à la gestion RH (PFRH) mais aussi les écoles de service public”*.

A l'arrivée, un projet de long terme dont la mise en œuvre sera suivie de manière stricte, qui engage la direction jusqu'en 2030 autour de trois grands piliers : consolider l'existant, rénover les méthodes et innover. *“La DGAFP a fait ses preuves en matière de portage de réformes statutaires très structurantes pour la fonction publique”*, commente Boris Melmoux-Eude. *“Je crois maintenant que notre priorité est d'arriver à se projeter sur une vision à long terme des ressources humaines dans un contexte marqué par plusieurs transitions, démographique, numérique ou encore écologique”*.

D'où, également, le lancement d'une revue stratégique sur l'avenir de la fonction publique à horizon 2035 - 2050, la volonté de s'ouvrir davantage vers l'extérieur, pour envisager de faire les choses autrement en s'appuyant notamment sur le comité d'orientation des ressources humaines. *“La fonction publique ne doit pas vivre en vase clos, il faut que l'on puisse s'ouvrir au monde du travail, aux bonnes pratiques des autres pays, aux travaux issus de la recherche”*, explique le DGAFP. *“Ce sera le rôle du comité d'orientation des ressources humaines dont les missions vont être revues”*.

Se connecter aux réalités des ministères

Concernant l'innovation, la DGAFP compte s'appuyer sur ses différents partenaires et notamment la direction interministérielle du numérique (Dinum), ou encore la direction interministérielle de la transformation publique (DITP) et les ministères, autour de

plusieurs ambitions : la construction d'une stratégie pluriannuelle RH de l'État, commune à l'ensemble des administrations de l'État, une feuille de route RH en matière de transition écologique, une stratégie de déploiement raisonnée de l'IA, mais aussi un campus numérique des ressources humaines ou encore un *lab* RH pour incuber des initiatives RH d'employeurs publics et jouer le rôle de facilitateur de projets RH. *“ Notre plan stratégique comprend également une large partie consacrée à la donnée”,* insiste Boris Melmoux-Eude. *“Il n’y a pas de pilotage RH sans maîtrise de la donnée, d’où la poursuite du déploiement de RenoiRH (ndlr : le système d’information de gestion des ressources humaines interministériel), l’élaboration d’une stratégie dédiée à la donnée RH avec l’ensemble des ministères et le renforcement de nos capacités de projection des données à moyen-long terme”.*

Lire aussi : [Management public : la DRH de l'État cherche à inventer un modèle spécifiquement français](#)

Ce projet stratégique est aussi destiné à se connecter, en continu, aux réalités des ministères. Par exemple, dans le cadre de l'axe 2 du plan qui consiste à consolider la DRH de l'État, la DGAFP s'apprête à organiser chaque année, en mars, des conférences stratégiques RH afin d'embrasser l'ensemble des problématiques RH des ministères. Pour les préparer, un exercice en interne a été lancé. Il consiste à observer la manière dont les ministères mettent en œuvre les orientations de la fonction publique d'un point de vue RH, quels sont les sujets qu'il est utile de challenger et quelles sont les thématiques qu'il faut identifier pour les ministères qui souhaitent avoir un appui de la DGAFP. En toile de fond, l'idée est aussi d'ouvrir une nouvelle phase pour entrer dans un dialogue stratégique sur les enjeux de politique RH avec les ministères, et ne plus être uniquement dans des flux de saisines sur des questions statutaires et indemnitaires.

Deux aspects qui resteront néanmoins des priorités pour la direction qui travaille également sur un projet de code général de la fonction publique numérisé avec un assistant IA pour favoriser l'accès et l'appropriation du droit sur le temps long. *“Il y a une vraie demande des employeurs publics d’être associés le plus en amont possible à l’élaboration de la norme, ce que nous ne faisons peut-être pas suffisamment”,* souligne Boris Melmoux-Eude. *“Le droit est pour nous un vecteur de transmission de nos orientations et si nous associons nos partenaires le plus en amont possible, on facilite l'appropriation et les conditions de mise en œuvre. Alors nous y gagnons collectivement”.*

Le Conseil d'État publie sa charte d'utilisation interne de l'IA

Par Victoria Beurnez

4–5 minutes

Le Conseil d'État s'est, lui aussi, prononcé sur l'usage de l'intelligence artificielle. Pour encadrer cette dernière et conformer son usage à la déontologie des juridictions administratives dont il a la charge, le Conseil d'État a publié, fin 2025, sa propre "[Charte d'utilisation de l'intelligence artificielle au sein de la juridiction administrative](#)". Ce document d'un peu plus d'une dizaine de pages s'adresse à *"toutes celles et ceux qui participent aux missions de la juridiction administrative, quelles que soient les fonctions qu'elles, qu'ils exercent : les membres, magistrats et personnels du Conseil d'État, des cours administratives d'appel, des tribunaux administratifs, de la Cour nationale du droit d'asile et du Tribunal du stationnement payant"*. Elle entend conjuguer les risques et les opportunités que présentent ces outils pour la juridiction administrative.

La charte traite essentiellement des systèmes d'intelligence artificielle grand public – de type ChatGPT – étant donné que le choix a été fait par le Conseil d'État de ne pas en interdire l'usage sur les ordinateurs professionnels des personnels des juridictions administratives. Elle distingue également plusieurs niveaux de vigilance devant être pris en compte par les agents.

Lire aussi : [La Justice se dote d'une direction de programme dédiée à l'intelligence artificielle](#)

Par exemple, elle se penche sur la mise en œuvre de systèmes d'IA à haut risque, ce qui qualifie tous les outils *"destinés à être utilisés par les autorités judiciaires ou en leur nom, pour les aider à rechercher et à interpréter les faits ou la loi, et à appliquer la loi à un ensemble concret de faits"*. D'autres usages présentent des risques plus limités, tels que la communication entre membres du personnel, les tâches administratives ou encore l'anonymisation des décisions de justice.

Vigilance sur les biais

Cependant, évidemment, et pour les usages à tout niveau de l'IA dans la juridiction administrative, celle-ci doit être systématiquement révisée par un être humain. “ *Aucune décision de justice ne saurait être prise de manière automatisée et sans contrôle humain. L'IA ne saurait ainsi porter des appréciations qui doivent rester humaines*”, indiquent les auteurs de la charte. Elle met également en lumière les risques que représentent les différents biais pouvant apparaître dans le cadre de l'usage d'un outil d'IA : les biais de confirmation, d'apprentissage, discriminatoire ou d'ancrage sont autant de biais d'influence qui peuvent biaiser le jugement de l'agent qui l'utilise.

“ *Il convient d'être à tout moment critique de la proposition de l'IA pour être toujours libre de s'en écarter, mais aussi conscient des biais potentiels pour les éviter, en gardant de la hauteur [...] et auxquels les personnels qui travaillent au sein des juridictions administratives doivent, en raison de la nature de la mission qui leur est confiée, être particulièrement vigilants*”, précise le document.

Garantir la sécurité des données

La charte encourage également à renoncer à l'IA lorsqu'il n'est pas possible de garantir la sécurité des données engagées : si aucun document couvert par le secret ne doit être versé dans un système externe, les agents des juridictions doivent également rester attentifs aux données personnelles ou non qu'ils impliquent dans la machine.

Lire aussi : [Matignon publie sa charte pour une utilisation raisonnée de l'IA](#)

Enfin, le Conseil d'État consacre également un volet aux systèmes d'IA internes potentiels à la juridiction administrative : à ce stade, la technologie est seulement envisagée pour automatiser l'anonymisation des décisions de justice, ou pour compléter les outils actuels de recherche juridique. Mais aucun cas d'usage “ à *haut risque* ” n'est envisagé par le juge administratif suprême pour l'heure.” *Le développement de futurs SIA par la juridiction administrative appellera des réflexions supplémentaires sur la formation de ses personnels à l'utilisation de ces outils*”. Si toutefois des outils devaient paraître, le Conseil s'engage à la transparence, la durabilité et la performance et à l'autonomie stratégique de ces derniers.